



La nécropole des Champs-Rougis, Muron, Charente-Maritime

Brigitte Véquaud, Annie Bolle, D. Codina I Reina, Sébastien Lepetz

► To cite this version:

Brigitte Véquaud, Annie Bolle, D. Codina I Reina, Sébastien Lepetz. La nécropole des Champs-Rougis, Muron, Charente-Maritime. *Aquitania*, 1995, 13, pp.105-130. hal-03202094

HAL Id: hal-03202094

<https://inrap.hal.science/hal-03202094>

Submitted on 26 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

La nécropole des Champs Rougis, Mitron, Charente-Maritime

Annie Bolle, Brigitte Véquaud, D. Codina I Reina, Sébastien Lepetz

Citer ce document / Cite this document :

Bolle Annie, Véquaud Brigitte, Codina I Reina D., Lepetz Sébastien. La nécropole des Champs Rougis, Mitron, Charente-Maritime. In: Aquitania : une revue inter-régionale d'archéologie, tome 13, 1995. pp. 105-130;

doi : <https://doi.org/10.3406/aquit.1995.1204>

https://www.persee.fr/doc/aquit_0758-9670_1995_num_13_1_1204

Fichier pdf généré le 30/11/2021

Résumé

Les fouilles archéologiques réalisées en 1994 sur le tracé de la déviation de Muron (Charente-Maritime) feront l'objet de deux articles. Cette première partie présente le résultat de la fouille d'une nécropole diachronique de l'époque Augustéenne au Moyen Age. Quatre phases chronologiques d'inhumations ont été distinguées : des inhumations d'enfant d'époque Augustéenne ; une nécropole du IV^e siècle dont certaines sépultures ont livré un mobilier funéraire important ; quelques inhumations du VI^e siècle et des sépultures médiévales dont la datation n'a pu être précisée. L'étendue des diverses nécropoles est inconnue et aucun édifice religieux n'a été fouillé. Le site de Muron souligne la continuité de l'utilisation funéraire des lieux. Le second article, à paraître, présentera l'évolution de l'occupation en milieu rural et sera consacré, en grande partie, aux vestiges gallo-romains.

Abstract

The excavations made in 1994, on the site of the Muron's diversion (Charente-Maritime), will be the subject of two articles. This first part presents the result about the excavation of a diachrony necropolis, from Augustean Period to Middle Ages. Four phases of inhumations have been distinguished : child's inhumations from Augustean Period ; a necropolis of IVth century which some tombs gave up an important funerary set ; some inhumations of the VIth century and mediaeval sepultures whose datation is not specified. The extent of various cemeteries is unknown and any religious edifice have been excavated. The site of Muron emphasize the continuity of the funerary use of place. The second article, to be published, will present the evolution of the rural settlement and will concern, to a great extent, the Gallo-Roman's remains.

A. Bolle

B. Vequaud

D. Codina I Reina

S. Lepetz

La nécropole des Champs Rougis, Muron, Charente-Maritime

Persée
BY:
creative commons

Résumé

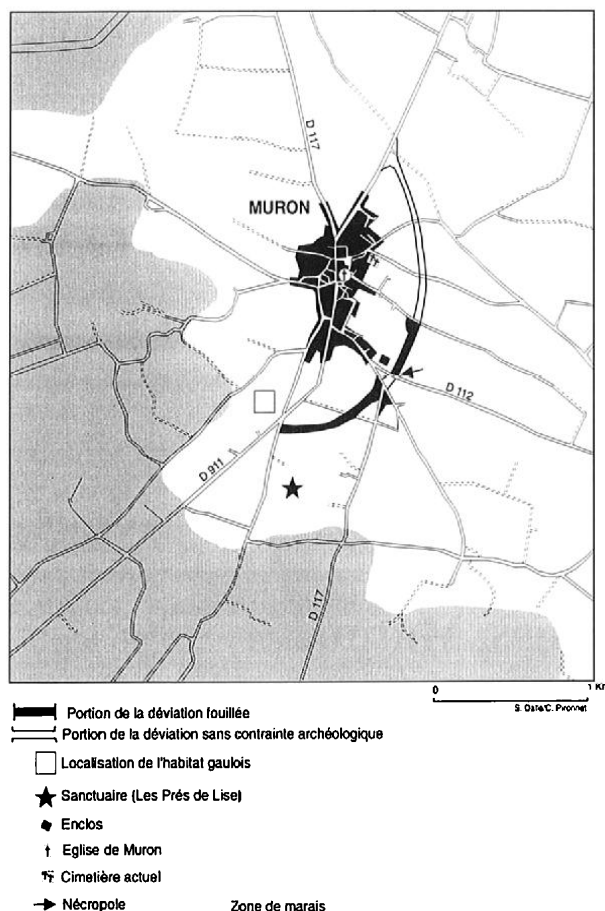
Les fouilles archéologiques réalisées en 1994 sur le tracé de la déviation de Muron (Charente-Maritime) feront l'objet de deux articles. Cette première partie présente le résultat de la fouille d'une nécropole diachronique de l'époque Augustéenne au Moyen Age. Quatre phases chronologiques d'inhumations ont été distinguées : des inhumations d'enfant d'époque Augustéenne ; une nécropole du IV^e siècle dont certaines sépultures ont livré un mobilier funéraire important ; quelques inhumations du VI^e siècle et des sépultures médiévales dont la datation n'a pu être précisée. L'étendue des diverses nécropoles est inconnue et aucun édifice religieux n'a été fouillé. Le site de Muron souligne la continuité de l'utilisation funéraire des lieux. Le second article, à paraître, présentera l'évolution de l'occupation en milieu rural et sera consacré, en grande partie, aux vestiges gallo-romains.

Abstract

The excavations made in 1994, on the lie of the Muron's diversion (Charente-Maritime), will be the subject of two articles. This first part presents the result about the excavation of a diachrony necropolis, from Augustean Period to Middle Ages. Four phases of inhumations have been distinguished : child's inhumations from Augustean Period ; a necropolis of IV^e century which some tombs gave up an important funerary set ; some inhumations of the VI^e century and mediaeval sepultures whose datation is not specified. The extent of various cemeteries is unknown and any religious edifice have been excavated. The site of Muron emphasize the continuity of the funerary use of place. The second article, to be published, will present the evolution of the rural settlement and will concern, to a great extent, the Gallo-Roman's remains.



Le texte sur la nécropole a été rédigé par A. Bolle, avec les contributions de D. Codina I Reina (étude anthropologique de terrain), B. Vequaud (étude du mobilier) et S. Lepetz (archéozoologie). Le catalogue du mobilier a été réalisé par B. Vequaud.

**Fig. 1.**

Muron,
tracé de la déviation
et principaux sites.

En 1994, la construction d'une déviation sur la route départementale 911, permettant le contournement de Muron, a motivé un sauvetage archéologique. Les prospections au sol¹ avaient déjà mis en évidence l'importance archéologique de la commune, notamment par la présence de nombreux sites à sel, d'un habitat gaulois et gallo-romain et d'un important sanctuaire celtique² (fig. 1). La fouille de la portion sud de la déviation, d'une superficie de plus de 6 ha a permis d'observer un habitat du I^{er} siècle après J.-C. et a révélé l'existence, au lieu-dit «Les Champs Rougis», d'une nécropole diachronique. L'étude de l'habitat donnera lieu à un prochain article³.

Les 67 sépultures découvertes correspondent toutes à des inhumations. Les 6 plus anciennes sont datées de l'époque augustéenne, auxquelles succèdent 29 sépultures du I^{er} et 5 sépultures du haut Moyen Age. L'absence de mobilier funéraire ne permet pas de dater précisément les 26 sépultures médiévales. Une sépulture isolée n'est pas datée. L'analyse spatiale et anthropologique n'est donc basée que sur une portion de la nécropole de Muron, dont seule la limite nord est connue (fig. 2 et 3).

La découverte de cette nécropole à l'extérieur du village actuel de Muron, se révèle intéressante à plusieurs niveaux :

- la présence de sépultures médiévales pose le problème de l'existence vraisemblablement synchrone de deux lieux d'inhumation, un cimetière paroissial étant connu autour de l'église ;
- la pérennité d'un lieu d'inhumation de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au Moyen Age ;
- la présence d'inhumations du I^{er} siècle ap. J.-C., accompagnées d'un mobilier funéraire, parfois luxueux, reste tout à fait exceptionnel dans la région.

Inhumations augustéennes d'enfants

Organisation spatiale

Six petites fosses (de 0,60 m à 1 m), rectangulaires et circulaires, ont livré du matériel daté de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. : fibules, objets métalliques et céramiques (fig. 8 et 9). Seules trois d'entre elles ont livré des ossements. Il s'agit de fragments de diaphyses correspondant vraisemblablement à des nouveau-nés⁴. Il n'est pas exclu que d'autres structures alentours, présentant des creusements semblables, correspondent également à des sépultures d'enfants. L'absence de mobilier et d'ossements ne permet pas de les inclure à cette série.

Les sépultures ne présentent pas d'organisation stricte, elles sont irrégulièrement alignées sur un axe d'orientation nord-sud, à proximité de la limite ouest de la surface décapée.

Aucune sépulture d'adulte contemporaine n'a été découverte. L'incinération, pratique courante à l'époque augustéenne, ne s'applique pas aux jeunes enfants, «on n'incinère pas un être humain avant la venue de ses dents»⁵. La tradition d'enterrer les enfants à l'écart des adultes est attestée dès le Chalcolithique dans l'Hérault⁶. L'existence de quartiers réservés aux enfants ou aux adolescents sur une

1. Favre 1973.

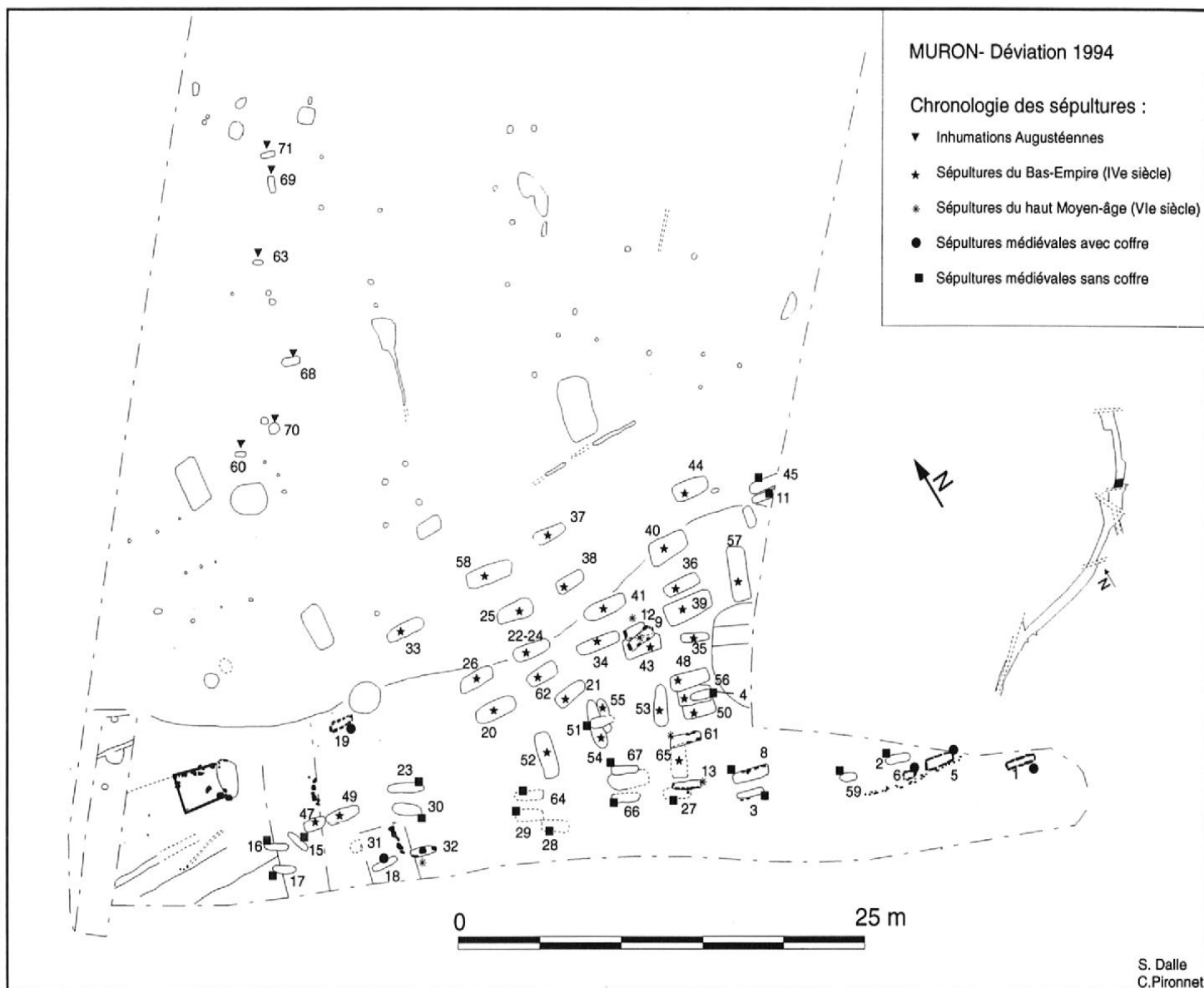
2. Gomez de Soto 1990.

3. Revue Aquitania, à paraître.

4. Identification B. Farago.

5. Plinie, Histoire naturelle, VII, chap XV.

6. Laubenheimer 1989.



nécropole est un fait connu dans diverses régions de la Gaule (Quimper, Alise-Ste-Reine, Fréjus...). Mais il ne semble pas exister de règle stricte, d'autre part, des inhumations d'enfants sont connues dans des habitats ou des ateliers d'artisans ⁷.

Mode d'inhumation

L'absence de clous (excepté un grand clou et peut-être un clou de sandale) et le mauvais état de conservation des os ne permettent aucune hypothèse sur le mode d'inhumation. La présence d'une épingle de linceul et de deux fibules d'adultes permettent de supposer que les corps étaient enveloppés de linceul ou de linge. Une utilisation identique de fibules, d'ailleurs fréquemment signalées par paire, est attestée au Ier siècle ap. J.-C. ⁸.

L'anneau de fer (provenant de la sépulture 60) a également pu servir à attacher les bandelettes formant le linge. Des anneaux identiques ont été découverts dans des sépultures de nouveau-nés à Argenton-sur-Creuse et Levroux ⁹. Un ex-voto d'Alésia présente un enfant emmaillotté avec un anneau métallique sur la poitrine ¹⁰.

Fig. 2.

Chronologie des sépultures.

5. Laubenheimer 1989, Galliou 1989 p. 35 et 38.

8. Laubenheimer 1989, Fauduet, dans Allain *et alii* 1992 p. 185-186.

9. Allain *et alii* 1992, p. 95.

10. Coulon 1995.

**Fig. 3.**

*Environnement
de la nécropole.*

Le mobilier funéraire

Le mobilier funéraire comprend des céramiques fumigées noires produites à Saintes, dans l'atelier du cimetière Saint-Vivien, dans les dernières décennies du I^{er} siècle av. J.-C. Les formes rencontrées sont les vases ovoïdes (proche de la forme Santrot S. 221), les assiettes à pied annulaire (S. 58). Les productions non tournées, à décor peigné sont une tradition de la Tène. Ces vases à épaules hautes, fond plat et lèvre arrondie déjetée sont attestés jusqu'à l'époque augustéenne. Il convient de noter l'absence de pichet ou récipient dont la fonction est de conserver un liquide et notamment de biberons.

L'analyse des contenus de ces céramiques n'a révélé la présence d'aucun reste alimentaire, excepté un fragment de

scapula de porc, découvert à proximité d'une assiette dans laquelle il avait très vraisemblablement été déposé (sépulture 69). Une prémolaire supérieure de bœuf, découverte dans la sépulture 60, est très probablement un reste intrusif¹¹.

Le paysage au I^{er} siècle ap. J.-C.

L'habitat fouillé plus au sud, sur le tracé de la déviation, comporte des fosses augustéennes, contemporaines des sépultures d'enfants. Beaucoup plus proche de ces inhumations (fig. 1), un enclos carré de 22 m de côté a été



¹¹. Etude S. Lepetz.

fouillé par M. Favre ¹². Son comblement, daté du début de la période gallo-romaine, contenait également de la céramique fine de La Tène finale. L'auteur, notant une différence entre cette céramique et celle provenant de l'habitat de La Couture, proposait une origine funéraire ou cultuelle.

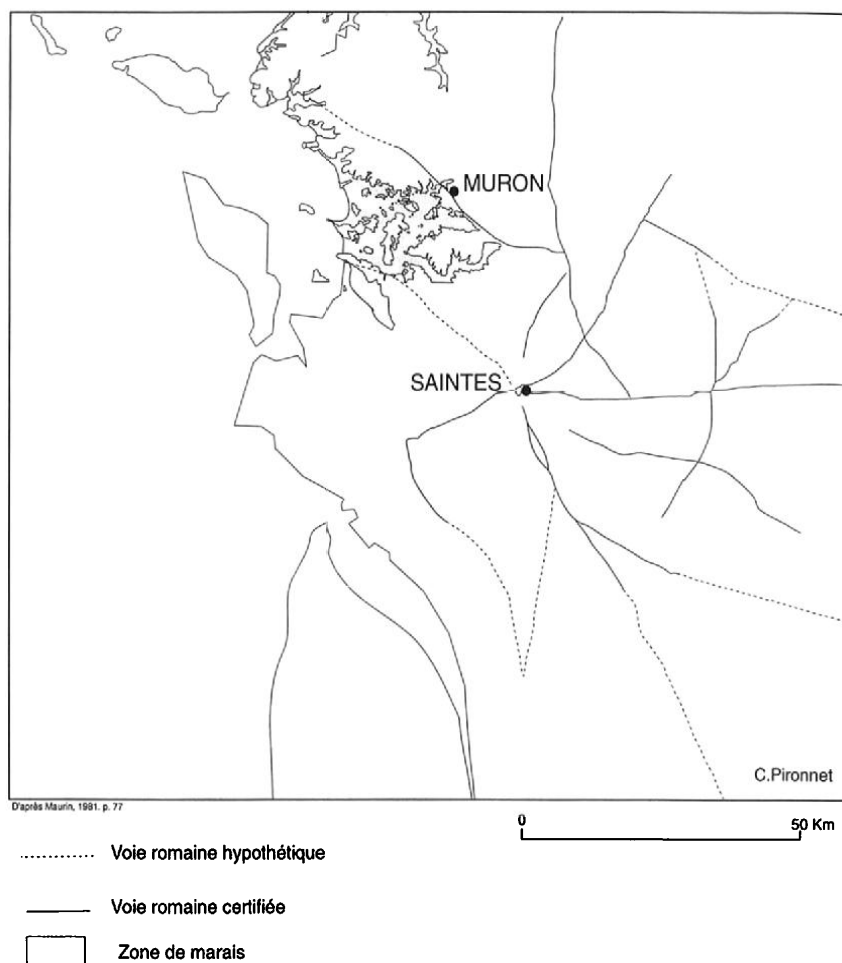
La nécropole a vraisemblablement été implantée le long d'une voie gallo-romaine, dont le tracé correspond à l'actuelle route de Genouillé (RD 112). Elle est attestée par des découvertes du XIX^e siècle, dont il nous reste une description relativement précise : large de 5 m à 5,50 m, elle a une épaisseur moyenne de 0,50 à 0,60 m ¹³. Reprise depuis par divers auteurs ¹⁴, elle fait partie des voies attestées de Saintonge (fig. 4). Nous n'avons malheureusement pas pu vérifier son existence.

Les nécropoles installées le long de voies sont nombreuses à l'époque gallo-romaine, la Loi des Douze Tables ¹⁵ interdisant d'ensevelir les morts à l'intérieur d'une agglomération. A Muron, la nécropole se répartissait-elle des deux côtés de la voie ? Les fouilles de 1994 n'ont permis d'observer que les abords nord de la route. Les découvertes anciennes manquent de précision. F. Arnaud ¹⁶ mentionne la découverte d'ossements et de deux crânes humains « en bordure de voie », à la jonction de la route de Genouillé (RD 112) et de celle de Tonnay-Charente (RD 117).

A proximité de la nécropole, les fondations d'un petit bâtiment (bâtiment 16, fig. 3), daté de la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. et orienté est-ouest, ont été fouillées. Les dimensions très exiguës (2 m x 3 m) ne permettent pas de supposer qu'il corresponde à une habitation. Le bâtiment est bordé au sud et à l'ouest par un sol de cailloutis qu'un fossé sépare d'une surface empierrée, composée de plusieurs recharges et dont la phase finale forme une sorte de L, s'élargissant vers le nord-est. Sa fonction est difficile à interpréter, elle peut correspondre à une place, bordant la voie romaine, si celle-ci se situe effectivement sous l'actuelle D112. Peut-on imaginer que ce bâtiment soit un petit oratoire dédié au culte des divinités funéraires ? L'absence de mobilier culturel et de sépultures contemporaines incite à la prudence.

Une sépulture isolée

La sépulture 10 est isolée du reste de la nécropole. Elle est située entre deux fossés parallèles marquant la limite nord de l'occupation du I^{er} siècle ap. J.-C. (fig. 3). Il s'agit d'une inhumation, orientée tête à l'est. Le mode d'inhumation



n'est pas connu. Il ne reste que les deux tibia et l'ibula dans un très mauvais état. L'absence d'élément de datation ne permet pas de savoir si elle peut être contemporaine des fossés entre lesquels elle est placée, toutefois la pratique de l'inhumation reste exceptionnelle au I^{er} siècle et met sérieusement en doute cette hypothèse.

Le Bas-Empire

Organisation de la nécropole

Des tombes à inhumations sont installées au IV^e siècle ap. J.-C. Sur le tracé de la déviation, aucun vestige d'habitat contemporain n'a été mis au jour. Seule la limite nord de la

Fig. 4.

Voies romaines de
Charente-Maritime.

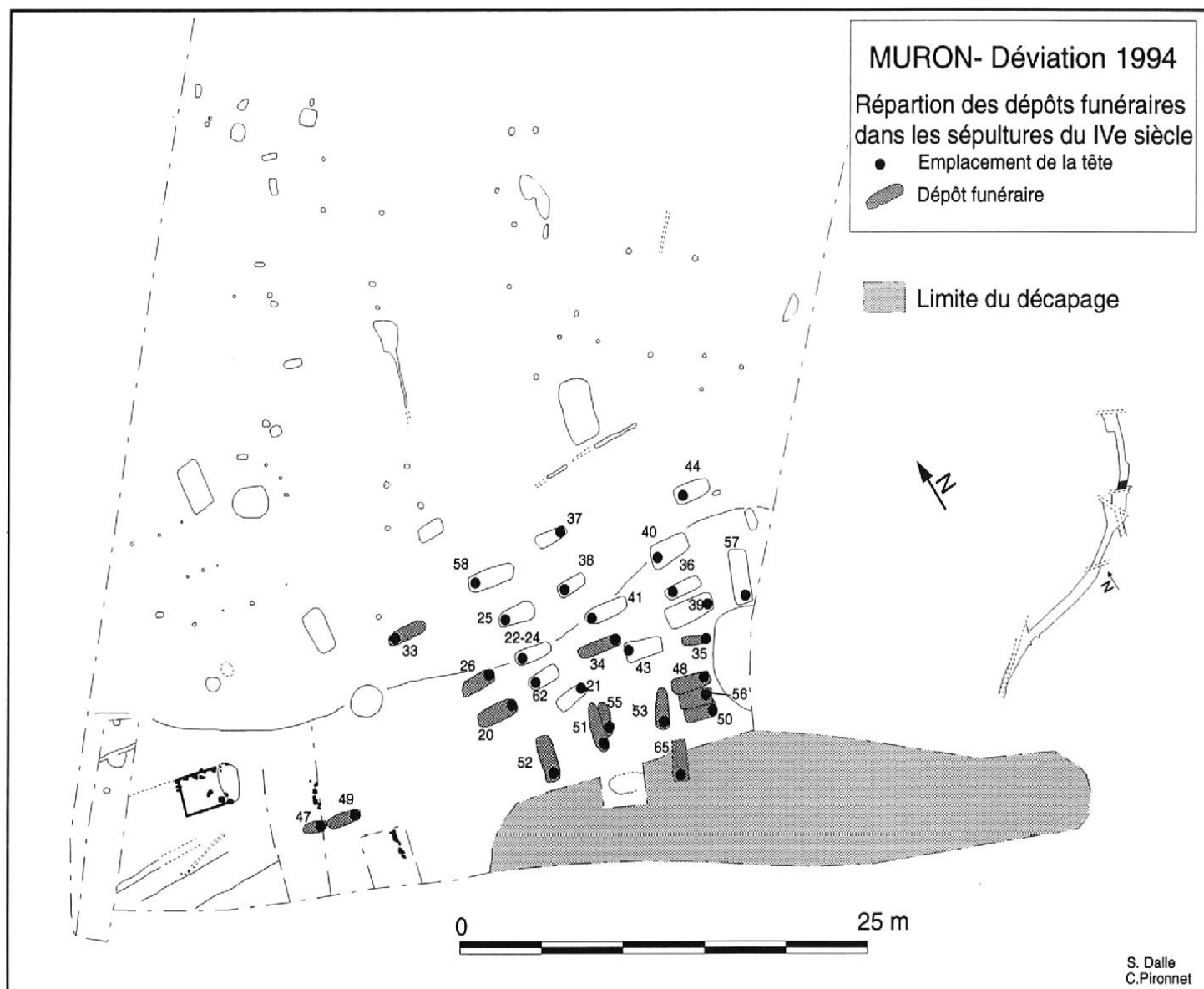
12. Favre 1992.

13. Arnaud 1897, p. 228-229.

14. David, Gabet 1974 p. 122, Maurin 1981 p. 72, Tassaux 1982 p. 62.

15. Cicéron, *De legibus*, II, 23.

16. Arnaud 1897 p. 228.

**Fig. 5.**

Répartition des dépôts
funéraires dans les
sépultures du IV^e
siècle ap. J.-C.

nécropole est connue. De ce côté, une tranchée de palissade (structure 449) partiellement observée à 2,40 m de la sépulture 37 (la plus septentrionale) pourrait témoigner d'un enclos fermant la nécropole (fig. 3). D'orientation est-ouest, cette palissade est parallèle aux sépultures du Bas-Empire. L'absence d'élément de datation ne permet pas de confirmer cette hypothèse. Du côté ouest, les tombes se raréfient, sans qu'aucune limite n'ait pu être mise en évidence. Les sépultures 47 et 49, isolées à l'ouest, indiquent peut-être une extension tardive de la nécropole. Le mobilier de la sépulture 49 est daté de la seconde moitié, voire de la fin du IV^e siècle. Les limites est et sud de la nécropole ne sont pas connues.

Excepté six fosses orientées sud-nord (tête au sud), les sépultures sont orientées est-ouest (tête à l'est ou à l'ouest) et disposées en rangées, plus ou moins régulières, perpen-

diculaires à l'axe supposé de la voie romaine. Nous ne possédons aucun témoignage de leur aménagement externe.

Parmi les 29 sépultures fouillées, quatorze contenaient du mobilier, dont les datations varient du début à la fin du IV^e siècle ap. J.-C. Une petite fosse «à offrandes» (structure 402) contenant deux verreries et une céramique peut être associée à cet ensemble, bien qu'elle n'ait livré aucun ossement.

La présence de mobilier dans certaines tombes pose le problème d'une éventuelle différenciation sociale. L'existence de quartiers ou de cimetières distincts selon les catégories sociales a été observée en Belgique et en Rhénanie¹⁷.

17. Van Doorselaer 1967, p. 24.

A Muron, l'absence d'inscription indiquant le statut social du défunt, ne permet pas d'étayer une telle hypothèse. Les motivations du dépôt funéraire peuvent d'ailleurs être d'ordre religieux ou affectif, donc très éloignées du statut social du défunt ou de sa famille.

Aucune organisation basée sur la présence ou l'absence de mobilier n'est apparente. L'analyse de la répartition spatiale selon l'âge, le sexe ou l'orientation ne montre aucun regroupement significatif. Deux remarques s'imposent toutefois : d'une part, la plupart des sépultures situées en périphérie nord de la nécropole ne comportent pas de mobilier, d'autre part, l'orientation tête à l'est semble privilégiée lorsqu'il y a dépôt funéraire (fig. 5).

Architecture funéraire

Les fosses, creusées dans le sol calcaire, sont de grandes dimensions. (fig. tableau Cudi). Les corps ont été déposés dans des coffres de bois assemblés ou cloués. Ceux-ci devaient être assez larges, aucun effet de paroi n'ayant été observé. La décomposition s'est effectuée en espace vide. Les individus se présentent en *decubitus dorsal*, la tête du défunt de la sépulture 20 reposait sur un coussin funéraire en matière périssable. Lorsque les sépultures comportent du mobilier funéraire, celui-ci semble avoir été déposé à l'intérieur du cercueil, fréquemment à la tête ou aux pieds de l'individu, parfois sur les jambes ou le bassin. Seule une cruche, trouvée à 0,15 m au-dessus du corps de l'individu (sépulture 20), était manifestement à l'extérieur du cercueil, probablement sur le couvercle.

Le mobilier funéraire

Deux types d'objets ont été découverts, associés aux individus. Ils correspondent soit à des dépôts funéraires, soit à des accessoires vestimentaires. La disparition des tissus, bois et cuirs, à laquelle s'ajoute le déplacement de certains objets à l'intérieur de la sépulture, rendent parfois l'interprétation entre ces deux catégories hypothétique. C'est notamment le cas des chaussures. L'individu peut être inhumé chaussé, mais elles peuvent également être posées à côté de lui¹⁸ et correspondent dans ce cas à un dépôt funéraire.

Accessoires vestimentaires

Six sépultures (sépultures 20, 26, 34, 52, 53, 56) ont livré des clous de chaussures. La sépulture 52 (fig. 6) ne laisse aucun doute sur le fait que l'individu a bien été inhumé chaussé. En revanche, pour la sépulture 53, les clous ont été



Fig. 6.

Sépulture 52 : pieds et clous de chaussures, cliché P. Ernaux.

trouvés dispersés le long du tibia droit, permettant de douter que les chaussures aient été aux pieds de l'individu.

Seule une boucle de ceinture, en bronze a été mise au jour (sépulture 49). De la même sépulture, provient un bouton de bronze avec rivet de fixation, d'un type connu dans l'équipement militaire¹⁹, le sexe de l'individu n'est pas déterminé. L'absence d'objets de parure et notamment de bijoux est à noter.

Les dépôts funéraires

Les céramiques

Datées du IV^e siècle, avec une variation entre le début et la fin de ce siècle, les céramiques sont en nombre variable, certains dépôts n'en contiennent pas, d'autres sont exclusivement composés de céramiques. Elles sont en nombre

18. Comme pour la sépulture de Pougné à Nanteuil-en-Vallée (16) Boissavitt-Camus *et alii* 1993 p. 153.

19. Feugère 1983 p. 55.

Tableau.

Données anthropologiques
D'après l'étude de D. Codina I Reina
1 : sépulture augustéenne ;
2 : sépulture du Bas-Empire ;
3 : sépulture du haut Moyen Age ;
4 : sépulture médiévale en coffre ;
5 : sépulture médiévale sans coffre ;
6 : sépulture isolée.
Fosse : dimensions en centimètres
Orientation : position de la tête indiquée en premier (ex. : O-E : tête à l'ouest)
Espace de décomposition :
V : vide, C : colmaté
Age : A : adulte
Pathologies :
C : corps, D : dents

N° Sép.	Chrono	Fosse long x larg x prof	Clous	Orientation	Espace	Age	Sexe	Mobilier	Pathologie C D
1	4	190 x 50		O-E	V	A	H		* *
2	5	165 x 60		O-E		16-20 ans			
3	5	160 x 50 x 22		O-E		A	F		* *
4	5	175 x 40		O-E		± 20 ans	F ?		* *
5	4	190 x 70		O-E	V	A	H		* *
6	4	90 x 55		O-E	V	± 18 mois			
7	5	170 x 50 x 26	1	O-E		10-11 ans			
8	4			O-E	V	A			
9	3	280 x 100 x 28	6	O-E	V	A	F		*
10	6	140 x 40		E-O					
11	5	170 x 50 x 26	8	O-E		A			*
12	3	145 x 70		O-E	V	± 15 ans		*	* *
13	3	190 x 50		O-E	V	A	H		
14 annulé									
15	5	170 x 65		S-N		A			*
16	5	180 x 70		E-O	C	19-20 ans	H		*
17	5			O-E					
18	4	180 x 50		O-E	V	A	F		
19	4	150 x 50		O-E	V	A	H		* *
20	2	260 x 110 x 31	8	E-O	V	A	F	*	*
21	2	220 x 80 x 33	1	O-E	V	A	F		* *
22 = 24	2	240 x 90		O-E	V	20 ans	F		*
23	5	210 x 60 x 21	2	O-E	C	A	H		* *
25	2	240 x 110 x 23		O-E	V	A	H ?		*
26	2	230 x 90	1	E-O	V	A	H ?	*	
27	5	160 x 60 x 23	1	O-E		A			*
28	5	170 x 70		O-E					
29	5	180 x 65		O-E					
30	5	180 x 70		O-E					
31	5	180 x 70		O-E					
32	3	250 x 80		E-O	V	A	H		
33	2			O-E				*	
34	2	280 x 80 x 17		E-O	V	A	H	*	
35	2	180 x 60	8	E-O	V	± 2 ans		*	
36	2	240 x 80 x 37	3	E-O	V	A	F		

assez limité, le maximum étant de cinq céramiques déposées dans une même sépulture. Quelques lots présentent tous les types de vaisselle : pot à cuire, cruche, jatte ou assiette pour le service. D'une manière générale, on retrouve le traditionnel service à boire et à manger (cruches à une ou deux anses, bouteilles, gobelets, verres, assiette, jattes, coupes), généralement complété par des ustensiles en verre.

Certaines céramiques ont reçues un décor particulier, telle la «diota» peinte de la sépulture 49 ou correspondent à des importations (sigillée d'Argonne). Toutefois, la majorité des céramiques ne sont pas des productions luxueuses. On retrouve les décors à la roulette et «à l'éponge». Contrairement aux verreries, les céramiques ne correspondent pas

à des productions spécifiques au domaine funéraire. Certains vases sont même de qualité médiocre ou présentent des défauts. Les sépultures 52 et 53 possèdent des céramiques brûlées, tandis qu'une cruche déposée dans la sépulture 20, a déjà subi une réparation. Hormis une croix incisée sur le fond d'un pot (sépulture 56), aucune marque n'a été relevée.

Les verreries

A peine la moitié des dépôts contiennent des verreries. Les formes les plus fréquentes sont des verres et des gobelets apodes (Isings 96a, 106 et 106b). Généralement interprétés comme verre à boire, ils présentent l'inconvénient d'être coupants. Faut-il supposer qu'ils avaient un usage exclusi-

N° Sép.	Chrono	Fosse long x larg x prof	Clous	Orientation	Espace	Age	Sexe	Mobilier	Pathologie	
									C	D
37	2	200 x 80 x 17		O-E	V	A				*
38	2	180 x 80	5	O-E	V	A				*
39	2	310 x 140 x 55	15	O-E	V	21- 25 ans	F			*
40	2	250 x 140 x 44	18	O-E	V	A			*	
41	2	280 x 100 x 16	1	E-O	V	A	H			
42 = 58	2			O-E	V	A	H			
43	2	230 x 130		O-E	V	A				
44	2	225 x 110 x 13	4	O-E	V	A				
45	5	200 x 70		O-E	V	A	H		*	
46 annulé	/									
47	2	260 x 95 x 29	3	E-O	V	A		*		*
48	2	215 x 80 x 53	7	E-O	V	23-25 ans	F	*		
49	2	210 x 100 x 19	8	E-O	V	A		*		
50	2	210 x 100	2	E-O	V	A		*		
51	5	160 x 60	12	O-E		A				
52	2	300 x 100 x 56	4	S-N	V	A	H	*		
53	2	240 x 90 x 14	2	S-N	V	A		*		
54	2	300 x 90 x 20	10	S-N	V	A	F		*	*
55	2	200 x 70 x 10	1	S-N	V	A		*	*	
56	2	210 x 100	2	E-O	V	A		*		
57	2	320 x 120 x 87	35	S-N	V	A	H ?		*	
59	5	120 x 60 x 15		O-E		4-5 ans				
60	1	100 x 50						*		
61	3	200 x 70 x 50	3	O-E	V	A	H	*		
62	2	200 x 90 x 39	2	O-E	V	A			*	*
63	1	55 x 25						*		
64	5	180 x 55		O-E						
65	2	290 x 100 x 50		S-N	V	A ?		*		
66	5	190 x 60		O-E						
67	5	180 x 50		O-E						
68	1	115 x 55						*		
69	1	80 x 40						*		
70	1	60 x 60						*		
71	1	94 x 42						*		

vement funéraire ou que leur fonction était différente : lampe à huile par exemple ? La présence d'une cuisse de poulet dans un de ces gobelet (sépulture 48) laisse supposer une destination autre que celle de verre à boire. Le gobelet de la sépulture 35 était déposé à l'intérieur d'une céramique. Les autres verreries sont des bouteilles (Diota Is. 129, Ampulla Is. 104) et des fioles (Is. 101). Elles sont associées à des offrandes liquides, peut-être des parfums pour les fioles. Nous n'avons aucun témoin de ce contenu. Ces formes sont connues exclusivement en contexte funéraire.

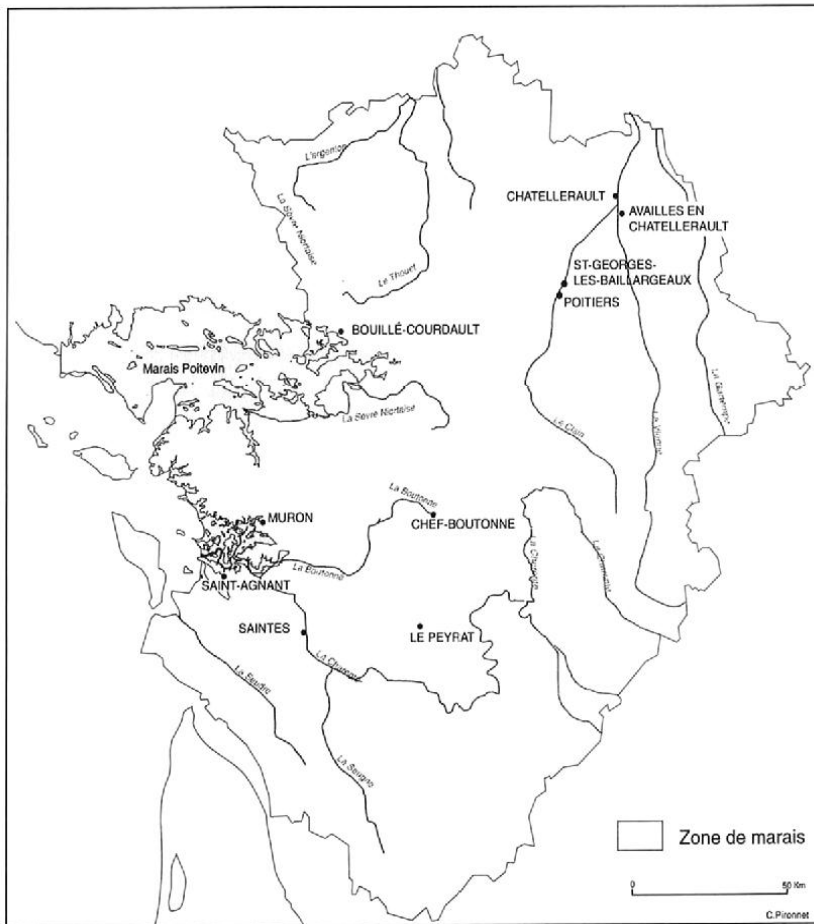
Les monnaies

Les traditionnelles oboles à Charon ne sont présentes que dans deux sépultures. La monnaie de la sépulture 52 a

été déposée à droite de la tête, tandis que l'individu de la sépulture 26 était accompagné de trois monnaies : une sur chaque œil et une trouvée sous le menton et qui devait être placée dans la bouche. Elles ont toutes été frappées au IV^e siècle.

Les objets métalliques

La sépulture 26 (masculine ?) est celle qui a livré le plus d'objets métalliques, elle ne comporte aucune céramique. L'oenochoé tripode en fer est un objet singulier (fig. 10, n° 17 et fig. 12), très peu de parallèles sont connus. Un dépôt blanc (calcaire ?) a été observé dans le fond du récipient. La petite boîte en bronze avec chaîne, placée à droite de la tête, est également assez exceptionnelle (fig. 10, n° 18 et fig. 11).

**Fig. 7.**

Nécropoles du IV^e siècle, sites de comparaisons.

Quelques exemplaires semblables sont connus en Picardie (Vermand), Bourgogne (Alésia) et en Normandie (Lillebonne). Cette même sépulture a livré d'autres objets en fer : tige et peut-être stylet. Des tiges recourbées proviennent également des sépultures 48 et 50. Leur fonction n'est pas déterminée. Une grosse clé de loquet en fer a été déposée dans la sépulture 52. Les clés font fréquemment partie du mobilier funéraire. Seule la sépulture 47 a livré une arme : une pointe de lance en fer.

Offrandes animales

Le contenu des vases a été systématiquement prélevé et tamisé. Seuls quelques prélèvements ont livré des vestiges, exclusivement fauniques. Les sépultures du IV^e siècle ap. J.-C. ne renferment pas toutes, loin s'en faut, des offrandes animales ; ceci est peut-être attribuable au rite, mais aussi à la destruction par le sol d'une partie des viatiques. Quand ce type de dépôt est présent, il est le plus souvent constitué de quartiers de coq (trois cas), d'œufs (deux cas) ou de bœuf (un cas). Pour le Bas-Empire, il est habituel de retrouver le coq en tête des offrandes alimentaires, en opposition au Haut-Empire où le porc est le plus fréquent. Il est difficile

de déterminer si les coquillages sont des offrandes : l'huître n'étant présente que sous la forme d'un fragment, il est probable que ce soit un reste intrusif.

Le traitement des offrandes est difficile à analyser. Il est possible que les restes d'une poule, découverts sur les genoux de l'individu de la sépulture 33, proviennent d'un animal entier. Il manque cependant beaucoup d'éléments et il peut s'agir de quartiers isolés (cuisses et morceaux d'ailes). Les os de la sépulture 48 proviennent peut-être d'une unique cuisse de poulet, mais que dire des quelques côtes et du fragment d'humérus présents dans la sépulture 26 ? Il ne faut par ailleurs pas oublier que des pièces de viande désossées peuvent être déposées ; elles ne laissent alors aucune trace.

Comparaisons régionales

D'une manière générale, le Bas-Empire marque une raréfaction du mobilier. Les nécropoles de comparaisons datées avec certitude du IV^e siècle sont rares. La carte de leur répartition (fig. 7) est significative des lacunes actuelles. La plupart correspondent à des découvertes du XIX^e siècle. A Poitiers, des nécropoles du IV^e siècle sont connues, celles des Dunes ²⁰ et de Blossac-Saint-Hilaire ²¹ ont livré un mobilier comparable à celui de Muron. A Saintes, trois nécropoles sont installées au IV^e siècle : celles du coteau Saint Vivien, de Saint Eutrope et de Saint Saloine ²². Les fouilles de «Ma Maison» ²³ et plus récemment de la rue J. Brel ²⁴, antérieures au IV^e siècle, attestent de la tradition saintaise de l'inhumation avec dépôt funéraire.

Les nécropoles rurales ayant livré du mobilier du IV^e siècle correspondent également à des découvertes du XIX^e ou du début du XX^e siècle. Sur les onze sépultures fouillées au Peyrat, à Houlette (16), neuf d'entre elles ont livré un mobilier très semblable à celui qui a été mis au jour à Muron ²⁵. La plupart des découvertes sont restées inédites : Saint-Georges-les-Baillargeaux ²⁶, La Cataudière à Availles-en-Chatellerault ²⁷, la nécropole de l'Aiguillon à

20. Eygun 1933.

21. Simon-Hiernard 1990.

22. Maurin 1981 p. 99.

23. Laurenceau, Maurin 1988.

24. Baigl 1995.

25. Delamain 1911.

26. Simon-Hiernard 1991 p. 73.

27. Simon-Hiernard 1991 p. 69 et dans Romains et Barbares 1989 p. 100.

Chatellerault²⁸. Parmi les découvertes récentes, les sépultures de Chef-Boutonne (79) fouillées en 1970 sont également restées inédites²⁹.

La sépulture de Vaucouleurs, à Saint-Agnant (17), fouillée en 1995³⁰, était accompagnée de deux verreries du IV^e siècle. Les circonstances de la découverte (labours) ne permettent pas de savoir s'il s'agit d'une sépulture isolée. Elle est géographiquement, la plus proche de Muron et également située en bordure de marais. Il en est de même pour la nécropole du Champ de la Trée à Bouillé-Courdault (85). Fouillées en 1913, les sépultures ont livré un prestigieux mobilier comprenant notamment, des céramiques importées et des verreries rhénanes³¹.

Peut-on imaginer une corrélation entre le commerce du sel, non attesté à cette période, et la présence de dépôt funéraire, qui semble indiquer, à Bouillé-Courdault, une certaine aisance économique. L'exploitation du sel, attestée à La Tène, n'est ensuite mentionnée qu'à partir de la fin du IX^e siècle³². Faut-il supposer que les gallo-romains aient abandonné une exploitation aussi lucrative ? Si les indices archéologiques de l'exploitation de marais salants sont inexistant, la réponse est probablement qu'actuellement nous ne savons pas encore en reconnaître les témoins.

Le haut Moyen Age

Après une période d'abandon, matérialisée par un remblai qui recouvre partiellement les sépultures du IV^e siècle, des sépultures sont installées au VI^e siècle. Parmi les cinq sépultures fouillées, une seule possède un mobilier datant, les autres sont donc associées à cette période par leur relation stratigraphique. Aucun habitat contemporain de ces sépultures n'est connu à Muron.

Organisation spatiale

Les tombes sont regroupées près de la limite est de la fouille, en une rangée d'orientation approximative nord-sud. La sépulture 32 est isolée à l'ouest, à 15 mètres de cette rangée.

Toutes les sépultures sont orientées ouest-est, tête à l'ouest, selon la tradition chrétienne, excepté l'individu de la sépulture 32, dont la tête est à l'est. Des cas d'inhumations non orientées sont connus, ils peuvent correspondre à des inversions accidentelles du sens du cercueil, ou bien encore à des prêtres. Aucun élément ne permet d'envisager cette dernière hypothèse. Par ailleurs, si le changement d'orientation est attesté dès le IV^e siècle dans les villes, la christianisation n'a touché les campagnes que plus tardivement.

Architecture funéraire

Les corps sont inhumés dans des coffres de bois assez larges. Des pierres, disposées sur les bords de la fosse, servent de calage au contenant de bois assemblé ou, dans un cas, cloué (sépulture 9). Les individus se présentent en *decubitus dorsal*, excepté celui de la sépulture 32 qui apparaît en *decubitus latero-dorsal* droit. La tête de cet individu a été déposée sur un coussin funéraire en matière périssable.

Le mobilier funéraire

Deux sépultures (12 et 61) ont livré du mobilier (fig. 21). L'anneau de bronze provenant de la sépulture 61 ne présente pas un élément de datation déterminant. Il a pu être porté en bague, ainsi que le suggère sa position au niveau du bassin de l'individu.

Une aumônière a été déposée à droite de la tête de l'individu de la sépulture 12, un adolescent âgé d'environ 15 ans. De l'aumônière, probablement en cuir, il restait l'armature en fer, le système de fermeture en bronze et le décor composé de deux cabochons de verre. Elle contenait deux couteaux et un poinçon ou fiche bélière en fer. Ces objets sont fréquemment découverts dans les sépultures masculines de Normandie et du monde franc d'une manière générale³³. En revanche, la position près de la tête est moins fréquente, l'aumônière étant plus souvent retrouvée à la ceinture.

Le Moyen Age

Les sépultures médiévales sont difficilement datables, puisqu'aucun mobilier ne les accompagne. Les deux types de sépultures mis au jour, sont séparés stratigraphiquement par un sol sur lequel ont été trouvés des tessons de céramique glaçurée du XIII^e siècle. Ce sol recouvre les sépultures 5 et 6 (coffres de pierre), tandis qu'il est recoupé par la sépulture 2, en fosse. Un autre recoupement (sépultures 7 et 8) confirme l'antériorité des coffres de pierre.

28. Simon-Hiernard 1991 p. 70.

29. Simon-Hiernard 1991 p. 70, fig.

30. Duprat et Guénégan 1996.

31. Valette et Charbonneau-Lassay 1914, Gambier 1968, Gendron 1974, Pascal 1983 et 1990, Vital 1990, Bernard 1993.

32. Glenisson 1981 p. 113.

33. Halbout *et alii* 1987. Des Burgondes à Bayard 1981.

Catalogue

Sépultures augustéennes

Sépulture 68 (st 435) (fig. 8)

Inhumation d'enfant ? (aucun ossement) dans une fosse rectangulaire (1 m x 0,40 m), orientée est-ouest.

Vase : n° 1

Vase non tourné, à fond plat et panse presque droite à épaule haute, en pâte noire, lissage et décor au peigne sur la moitié inférieure de la panse. Forme héritée de l'Age du Fer.

Ht 16 cm, diam. bord 11,3 cm, diam. fond 10,5 cm.

Vase : n° 2

Petit vase non tourné, pâte beige, granuleuse.

Ht 7,5 cm, diam. bord 7,5 cm, diam. fond 5,8 cm.

Fibules en bronze : n° 3 et 4

Deux fibules formées d'un ardillon, d'un ressort à 4 spires et d'un porte ardillon simple. Variantes locales du type Feugère 6A, connu en Gaule méridionale dès le 1er siècle av. J.-C. (Feugère 1985 p. 229-232)

L. 4,2 et 5,5 cm.

Sépulture 71 (st 437) (fig. 8)

Inhumation d'enfant ? (aucun ossement) dans une fosse rectangulaire (0,90 m x 0,30 m), orientée est-ouest.

Vase : n° 5

Petit vase à goulot étroit, pâte noire à grise, lustrée, deux gorges soulignent un décor ondé. Forme proche du SANTROT 294. La forme et le décor sont fréquents dans toute la Gaule au 1er siècle av. J.-C.

Ht 10 cm, diam. bord 4,3 cm.

Comparaisons

• Musée de Poitiers (réserves B. 3084) même type de vase (pâte grise lustrée, sans le décor ondé) contenait un trésor de monnaies gauloises, découvert au XIXe siècle, par M. Bonsergent à Poitiers, rue Edouard Grimaud (inédit).

Vase : n° 7

Petit vase ovoïde à pied annulaire, en pâte grise, lustré gris noir, très usé. Proche de la forme SANTROT 221a, produite à Saintes.

Dernière décennie du 1er siècle av. J.-C.

Ht 8,5 cm, diam. bord 8,2 cm.

Assiette : n° 6

Assiette à pied annulaire et bord vertical, en pâte tendre noire de type fumigée, usée. Proche de la forme SANTROT 58.

Dernier quart du 1er siècle av. J.-C.-20 ap. J.-C. (Saintes).

Ht 3,3 à 3,5 cm, diam. bord 14,7 cm.

Vase : n° 8

Petit vase ovoïde à panse biconique, en pâte tendre beige à grise, lustré ? . Proche de la forme SANTROT 221a.

Ht : 7,5 cm, diam. bord 8,7 cm.

Sépulture 69 (st 438) (fig. 9)

Inhumation d'enfant ? (aucun ossement humain, scapula de porc à côté de l'assiette) dans une fosse rectangulaire (0,90 m x 0,40 m), orientée nord-sud.

Clou en fer : n° 12

Gros clou à tige de section quadrangulaire et tête plate, pointe courbée et plate.

Assiette, non dessinée

Assiette fumigée à pied annulaire et bord vertical. Forme proche du SANTROT 58. Fragmentée.

Contenait vraisemblablement une scapula de porc.

Diam. bord 21 cm.

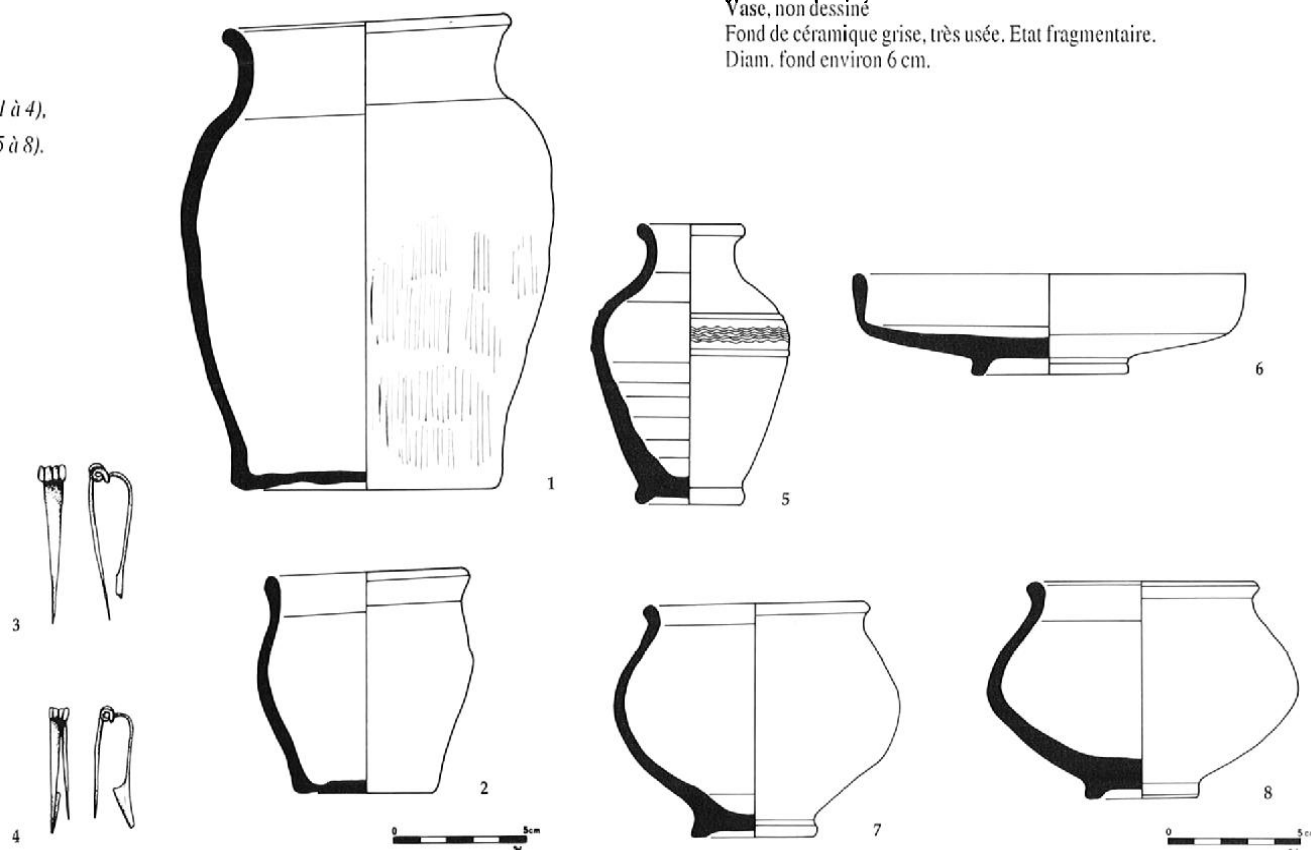
Vase, non dessiné

Fond de céramique grise, très usée. Etat fragmentaire.

Diam. fond environ 6 cm.

Fig. 8.

Sépulture 68 (n° 1 à 4),
sépulture 71 (n° 5 à 8).



Sépulture 63 (st 440) (fig. 9)

Inhumation de nouveau-né ? (quelques fragments d'os) dans une fosse rectangulaire (0,60 m x 0,25 m), orientée est-ouest.

Anneau en bronze : n° 13

Anneau en forme de goutte, décor de pattes tombant sur l'anneau. L. 3 cm, l. 2,1 cm, ép. 0,5 cm.

Clou de sandale en fer (?) : fragment**Sépulture 60 (st 444) (fig. 9)**

Inhumation de nouveau-né ? (quelques fragments d'os) dans une fosse rectangulaire (0,60 m x 0,35 m), orientée est-ouest.

Vase : n° 10

Vase à panse ovoïde, à pied annulaire, céramique tendre grise. Forme SANTROT 221a.

Dernière décennie du I^{er} siècle av. J.-C.

Ht 14,7 cm, diam. bord 18 cm

Comparaisons

• Fosses du sanctuaire d'Antigny (86), plusieurs exemplaires, datation augusto-tibérienne (RICHARD 1991 p. 56-59).

Anneau en fer : n° 9

Anneau de section circulaire, brisé.

Diam. 7 cm, diam. tige 0,9 cm.

Fil de bronze enroulé, non dessiné

Fragment de bronze enroulé, composé de deux spires, peut être un élément du ressort d'une fibule.

Sépulture 70 (st 445) (fig. 9)

Inhumation de nouveau-né ? (un fragment d'os) dans une fosse circulaire (diamètre 0,60 m).

Epingle de linceul en bronze : non dessinée**Vase : n° 11**

Fond et panse d'une céramique à épaule haute, non tournée, à pâte noire, décor au peigne.

Diam. fond 9,2 cm.

Sépultures du Bas Empire**Sépulture 20, fin III^e-début IV^e siècle (fig. 10)**

Inhumation d'adulte de sexe féminin, orientée tête à l'est. Le mobilier était placé au niveau de l'humérus droit, excepté la cruche (n° 16) posée sur le couvercle, à l'extérieur du cercueil.

Coupelle en verre : n° 15

Coupelle apode en verre bleu irisé, à panse droite. léger rebord. Bord coupé aux ciseaux, soufflé à la volée ? Verre à boire (bord coupant) ou lampe à huile ? Type Isings 96a.

2^e moitié du III^e siècle, produit typique du IV^e siècle, persiste au V^e siècle, très fréquente en Gaule, se trouve dans tout l'Occident (Angleterre, Germanie, Portugal).

Ht 6 cm, diam. bord 8,8 cm.

Références bibliographiques

• LANDES 1983, pl. E2, p. 91-92-94, n° cat. 134.

• ARVILLER, ARVILLER-DULONG 1985 p. 102-103.

Comparaisons

• nécropole de Frenouville, 28 exemplaires (PILET 1980).

• nécropole d'Epiais-Rhus, 31 exemplaires dans des tombes du IV^e siècle (VANPIENÉ 1993 p. 44-48).

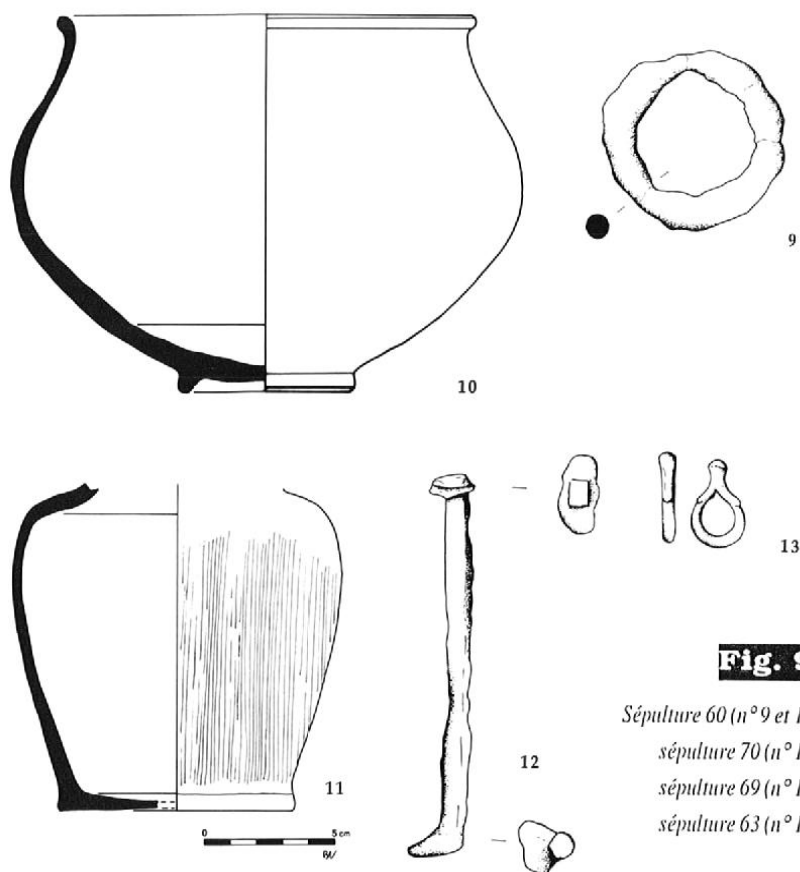
• nécropole des Dunes à Poitiers (inédit), 5 exemplaires provenant de tombes à inhumations des III^e-IV^e siècles.

Coupe : n° 14

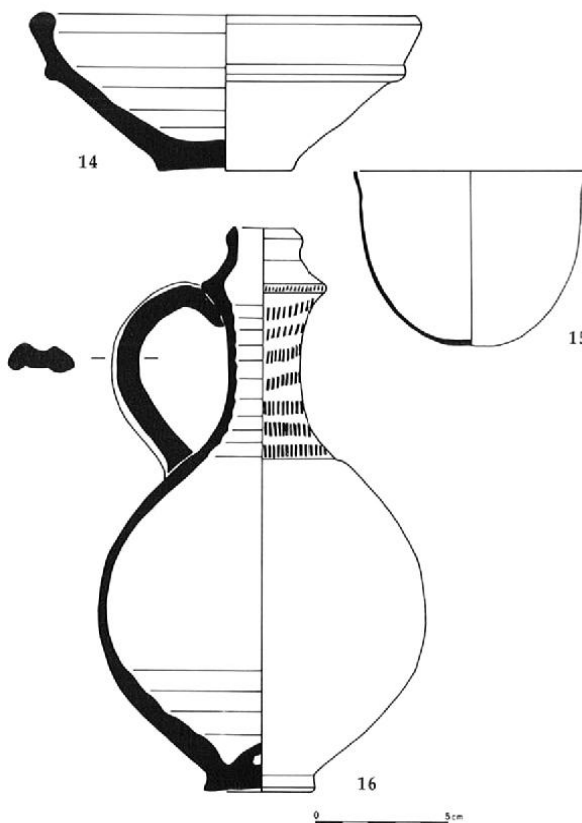
Coupe avec bande de préhension, en terre cuite noire, lustrée par endroits à l'intérieur. Fond décollé à la ficelle. Proche de la forme SANTROT 165 (SANTROT 1979 p. 101) Datée à Camblanes-et-Meynac (33) du II^e siècle ; en Grande-Bretagne, de 140 à 200.

Cruche décor «à l'éponge» : n° 16

Cruche à une anse. Col avec décor à la molette. Le goulot est réalisé dans une argile différente. Peinture rouge sur la panse. Une série de 10 trous entoure

**Fig. 9.**

Sépulture 60 (n° 9 et 10),
sépulture 70 (n° 11),
sépulture 69 (n° 12),
sépulture 63 (n° 13).

**Fig. 10.**

Sépulture 20
(n° 14 à 16).

une partie manquante : réparation ? Trouvée environ 15 cm au-dessus du squelette, au niveau des jambes. Forme RAIMBAULT x (RAIMBAULT 1973 p. 185-206).

IIIe-IVe siècles.

Ht 18,5 cm, diam. goulot 2,8 cm.

Comparaisons

nombreux exemplaires en contexte funéraire.

• Nécropole de l'Aiguillon. Châtelleraut (86). Coll. Lavergne, plusieurs exemplaires du Bas-Empire (inédit) (SIMON-HIERNARD 1991 p. 70)

• Nécropole des Dunes. Poitiers (inédit). 2 exemplaires datés des IIIe-IVe siècles.

• Chef-Boutonne (79) 2 exemplaires datés du IVe siècle (SIMON-HIERNARD 1991 p. 70 fig. 8).

• Aillé. Saint-Georges-les-Baillargeaux (86) (SIMON-HIERNARD 1991 p. 73).

• Le Peyrat (16) 1 exemplaire (DELAMAIN 1911 fig. 4).

8 clous de chaussures et deux morceaux de fer indéterminés : non dessinés

Sépulture 26, milieu-fin IVe siècle (fig. 11, 12, 13)

Inhumation d'adulte de sexe masculin ? . tête à l'est. Fosse orientée est-ouest. Le mobilier était placé près des épaules et aux pieds.

Monnaie de bronze

Trouvée sous le menton, à l'origine placée dans la bouche ? Imitation de Constantin. Atelier de Trèves. 335-337. Type RIC VII, p. 223, n° 590.

Monnaie de bronze

Trouvée sous le crâne, au niveau des yeux, où elle était peut-être placée. *Nummus* d'un fils de Constantin (imitation ?) IVe siècle.

Monnaie de bronze

Trouvée dans l'orbite de l'œil gauche, sur lequel elle devait être posée. *Nummus* (imitation ?) du IVe siècle de Constantin II ou de Delmace. Atelier de Lyon. 335. Type RIC VII, p. 140, n° 271 ou 272.

Tonnelet de bronze avec chaînette : n° 18

Petite boîte de forme conique à fond plat, composée d'une plaque de bronze enroulée, sans décor. Le couvercle est constitué d'une plaque de bronze, soudée à un cerclage. Une chaînette est attachée au centre de la plaque. Chaîne de 14 maillons et un cercle. Maillons : fil tordu en huit, fil de section circulaire (10 maillons), fil de section quadrangulaire (5 maillons). Boîte placée au niveau du crâne, à droite.

IVe siècle.

Ht 5,1 cm, diam. 3 cm (3,6 cm avec cerclage).

Comparaisons

• Eck 1891 p. 208-209, pl. XIV, fig. 5

même type de boîte avec chaîne (ht 5 cm), nécropole de Vermand, Bas-Empire (étui porté par les hommes sur les vêtements).

• Verre et merveilles 1994 p. 57-58, photo : 1 exemplaire dans une riche tombe de Lillebonne (Normandie), deuxième moitié IIe siècle-début IIIe siècle.

• Musée d'Alsia (boîte avec chaîne).

Oenochoé en fer : n° 17

Oenochoé ou bouilloire en fer composée d'un corps cylindrique strié, d'un fond convexe, d'un col tubulaire qui se poursuit par une épaule formée par une coupelle, d'un bec verseur aux bords concaves et d'une longue anse opposée. Elle est ciselée à son sommet. Le fond, rapporté, est formé par une coupelle sur laquelle trois pieds sont soudés (ht 3 cm environ). Placée à gauche de la tête. Forme proche de cruches en fer découvertes près de Namuret et de Trèves. Diam. 9,2 cm. Ht totale 24 cm.

Références bibliographiques

• LOUSTAUD, VIROULET 1981 p. 63-76 : flacon en fer, tripode, sans anse, ht 24,1 cm, diam. corps 13,1 cm.

• Augustoritum 1990 p. 108, fig. 78 (même exemplaire que ref. précédente).

• Gallia 1976 p. 463-468, fig. 7 : cruche tripode en fer découverte à Millau, La Graufesenque, ht 37 cm, pas de datation, cite un exemplaire, plus petit, trouvé à Javols (pas de référence bibliographique).

• BARATTE 1993 p. 223-229

• HALBOUT et alii 1987 p. 83 : Mention d'une bouilloire en fer, de forme globulaire, Musée de Rouen.

Gobelet en verre : n° 19

Gobelet à bord droit, coupé aux ciseaux, panse conique, fond plat avec léger renforcement. Placé au-dessus de l'épaule gauche, trouvé sous l'oenochoé en fer. Type Isings 106 b. Utilisation funéraire, en général. Seconde moitié du IVe siècle. Considéré généralement comme plus tardif que les bols ls. 96.

Ht 97 mm, diam. col 79 mm, diam. fond 36 mm, ép. 15 mm.

Références bibliographiques

• nécropole de Frénouville (sépultures 283, 341, 403, 437, 242) : PILLET 1987 p. 44-47

Fig. 11.

Sépulture 26, n° 18,
cliché P. Ernaux.

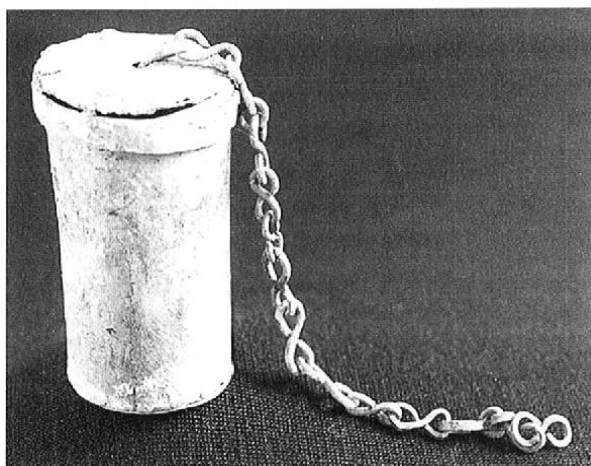
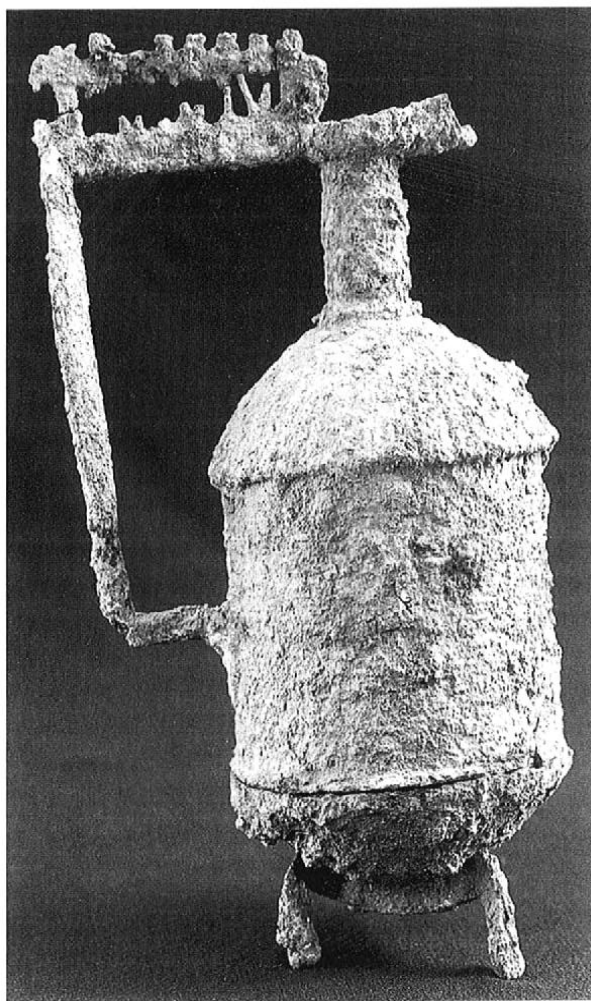
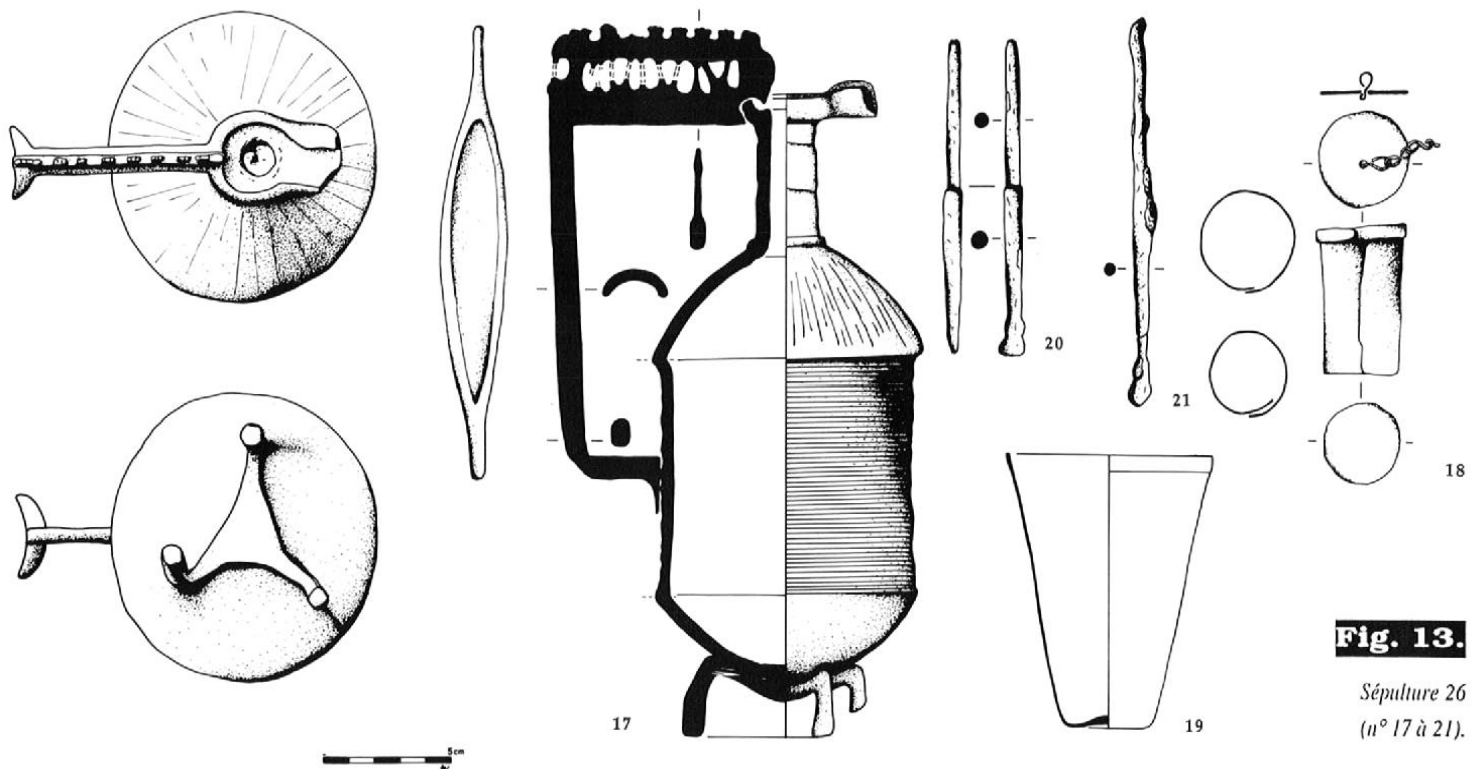


Fig. 12.

Sépulture 26, n° 17,
cliché P. Ernaux.



**Fig. 13.**Sépulture 26
(n° 17 à 21).

• ARVEILLER, ARVEILLER-DULONG 1985, p. 145-146.

Comparaisons

- Nécropole des Dunes, Poitiers (inédit), 2 exemplaires du IV^e siècle.
- 2 Clous de chaussures en fer, placés près du tibia droit.
- 3 plaques en fer indéterminées, placées à gauche de la tête.

Tige en fer : n° 20

Tige dont une extrémité semble aplatie. Placée à droite de la tête, à côté de la boîte.

Longueur 11,5 cm.

Stylét ? en fer : n° 21

Tige en fer de section circulaire avec épaississement au centre et une extrémité aplatie. Placée à droite du tibia droit.

Longueur 11,3 cm.

Référence bibliographique

- Les objets en fer 1992, p. 48-49.

Sépulture 33, fin III^e-début IV^e siècle (fig. 14)

Inhumation, tête à l'ouest. Le mobilier a été déposé aux pieds de l'individu, offrande d'une poule sur les genoux.

Vase : n° 23

Vase ovoïde à bord arrondi déjeté, à base étroite, en pâte noire, lissage. Tournassage au fond. Placé à gauche des pieds.

IV^e siècle ?

Ht 8,1 cm, diam. bord 8,3 cm.

Diota en verre : n° 22

Diota à haut goulot sans lèvre, bord coupé aux ciseaux. Collerette sur le goulot, d'où partent deux anses qui rejoignent la panse. Fabrication à la volée. Placée à droite des pieds. Type Isings 129.

Fin III^e siècle-IV^e siècle.

Ht col 7,8 cm, diam. bord 1,9 cm.

Référence bibliographique

• ARVEILLER, ARVEILLER-DULONG 1985, p. 170-171, p. 223, fig. 376, 382. Les objets réunis par Isings appartiennent tous au IV^e siècle. Ils se retrouvent en Gaule du nord et du nord-est. Des objets, un peu différents ont été signalés dans la zone orientale de l'Empire. Les objets de provenance connue ont eu une utilisation funéraire. Rien ne permet d'appuyer l'hypothèse d'une utilisation domestique.

Comparaisons

- Nécropole de l'Aiguillon, Châtellerauld (86) (inédit)

1 exemplaire, disparu du Musée, connu par une photo de la collection Lavergne (Archives S.A.O.) III^e-IV^e siècles.

Sépulture 34, IV^e siècle (fig. 14)

Sépulture d'adulte de sexe masculin. Fosse orientée est-ouest, tête à l'est.

Vase : n° 24

Vase ovoïde identique à la sépulture 33, en pâte grise-beige, tranche orange. Placé à gauche de la tête.

IV^e siècle ?

Hauteur 9,5 cm, diam col 9,5 cm.

Clous de chaussures : trouvés au niveau des pieds

Sépulture 35, fin III^e-début IV^e siècle (fig. 14)

Sépulture d'enfant (2 ans ± 8 mois). Fosse orientée est-ouest. Inhumation d'enfant, dont il ne restait que le crâne, tête à l'est. Le mobilier était déposé aux pieds.

Coupe : n° 25

Coupe à bord rond, pâte granuleuse orange Chenet 320 ? La même forme existe avec un décor à l'éponge : R. III.

IV^e siècle.

Ht 5 cm, diam. col 12,5 cm.

Comparaisons

- Bouillé-Courdault (85), tombe 10 : avec 1 Raimbault VI et une jatte Chenet 323, début IV^e siècle (PASCAL 1987 p. 96, fig. 4, n° 1, p. 110)

Vase : n° 27

Vase ovoïde à bord déjeté, en pâte granuleuse noire, traces de ficelle au fond. IV^e siècle ?

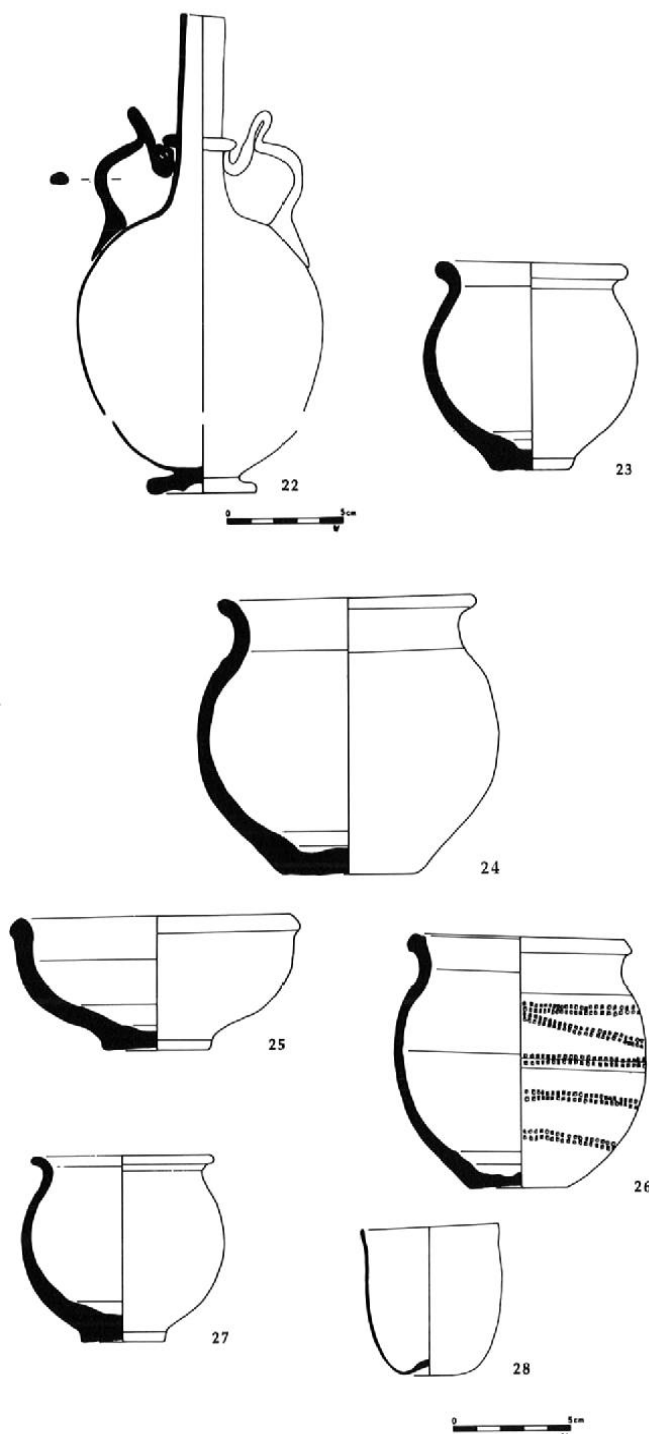
Ht 7,2 cm, diam col 7,6 cm.

Vase : n° 26

Vase ovoïde à bord rond avec une gorge interne, à pâte grise, engobe noir. Fond décollé à la ficelle. Un décor à la roulette d'une molette carrée de deux registres. Contenait le gobelet en verre n° 28.

IV^e siècle ?

Ht 9,6 cm, diam. col 9,6 cm.

**Fig. 14.**

Sépulture 33 (n° 22 et 23), sépulture 34 (n° 24), sépulture 35 (n° 25 à 28).

Gobelet en verre : n° 28

Verre à boire, caliciforme, apode, complet, en verre légèrement vert à bleuté. Lèvre légèrement arrondie et déversée. Verre soufflé ou étiré. Forme irrégulière. Placée dans la céramique n° 26. La fabrication commence au IIIe siècle, se développe au IVe siècle et persiste au Ve siècle. Elle se retrouve sans grand changement jusqu'au début de l'époque mérovingienne. Ht 5,5 à 6 cm, diam bord 6 cm.

Références bibliographiques

- LANDES 1983, p. 89-93.

Os animal : coxal de bœuf, placé au dessus du crâne, à gauche, le long de la paroi sud : en coffrage de la sépulture ou en offrande alimentaire ?

Sépulture 47, IVe siècle (fig. 15)

Sépulture d'adulte. Fosse orientée est-ouest. Inhumation, tête à l'est. La sépulture a été coupée par un sondage effectué à la pelle-mécanique, il ne restait que le crâne et le thorax, coupé au niveau des premières lombaires.

Pointe de lance en fer : n° 29

Pointe de lance ? brisée à lame losangique. Placée à gauche de la tête.

Sépulture 48, fin IIIe-IVe siècle (fig. 15 et 16)

Sépulture de femme ? âgée de 23 à 25 ans. Fosse orientée est-ouest. Inhumation, tête à l'est. Le mobilier était déposé de chaque côté de la tête et le long des jambes.

Fiole en verre : n° 32

Fiole à panse globuleuse, soufflée, col long et bord éversé (lèvre à ourlet interne ?). Pâte verte irisée. Forme irrégulière. Placée à gauche de la tête. Type Isings 101 (grand format). Seconde moitié du IIIe siècle et IVe siècle. D'autres trouvailles aux Ve et VIe siècles.

Ht 15 cm, diam. panse 8,7 cm, diam. bord 3,8 cm.

Références bibliographiques

- ARVEILLER, ARVEILLER-DULONG 1985, p. 116-122, p. 253, fig. 243. La quasi totalité des spécimens proviennent de tombes.

Comparaisons

- Nécropole de Dunes, Poitiers (inédit), 3 exemplaires, datation IIIe-IVe siècles.
- Nécropole de l'Aiguillon, Châtellerauld (inédit), plusieurs exemplaires (photo de la collection Lavergne).

Fiole en verre : n° 33

Petite fiole en verre soufflé, vert irisé. Panse globuleuse, col long, bord rond (lèvre à ourlet interne ?), fond bombé, irrégulière. Placée à droite de la tête. Type Isings 101 (petit format). Seconde moitié IIIe siècle et IVe siècle. Pérennité de ce type aux Ve et VIe siècles.

Ht 10,6 cm, diam. panse 8 cm, diam. bord 2,8 cm.

Références bibliographiques

- LANDES 1983, p. 60-61 et p. 68-69, n° 34.
- ARVEILLER, ARVEILLER-DULONG 1985, p. 214, n° 270 et p. 119-126.

Comparaisons

- Nécropole des Dunes, Poitiers (86) inédit.
- Nécropole de l'Aiguillon, Châtellerauld (86) inédit.
- Aillé, Saint Georges-les-Baillargeaux (86) inédit.

Gobelet en verre : n° 34

Gobelet en verre bleu irisé avec décor pincé sur deux registres. Bord coupé aux ciseaux, bord droit. Placé au niveau de l'épaule droite. Type Isings 106 : type AR 64. 2 (Augst, Suisse). Contenait des fragments de fémur, tibia et coxal de coq.

Fin IIIe siècle-IVe siècle à Augst (AR 64. 2).

Ht 10 à 10,5 cm, diam. bord 9 cm.

Références bibliographiques

- ARVEILLER, ARVEILLER-DULONG 1985.
- RUTTI 1991 p. 330, pl. 2.

Cruche : n° 30

Petite cruche à une anse, bec verseur pincé et panse globuleuse. Décorée à l'éponge, décor à la molette sur le col. Placée à gauche de la tête. Forme Raimbault XI. Fin IIIe-IVe siècle.

Ht 16,7 cm, diam panse 12,8 cm.

Références bibliographiques

- La Cataudière, Avelles-en-Châtellerauld (86), un exemplaire, datation IVe siècle (SIMON-HIERNARD, Romains et barbares 1989 p. 100)
- SIMON-HIERNARD 1991 p. 61-76
- Bourges, un exemplaire R. XI.

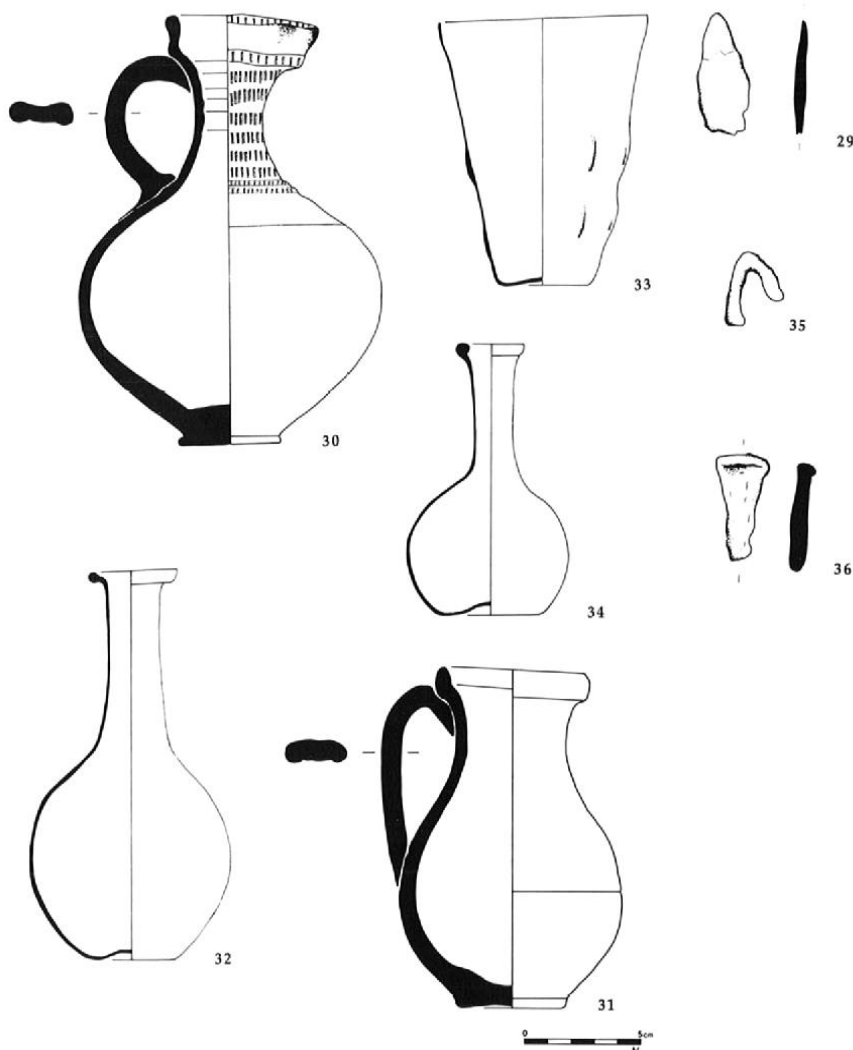
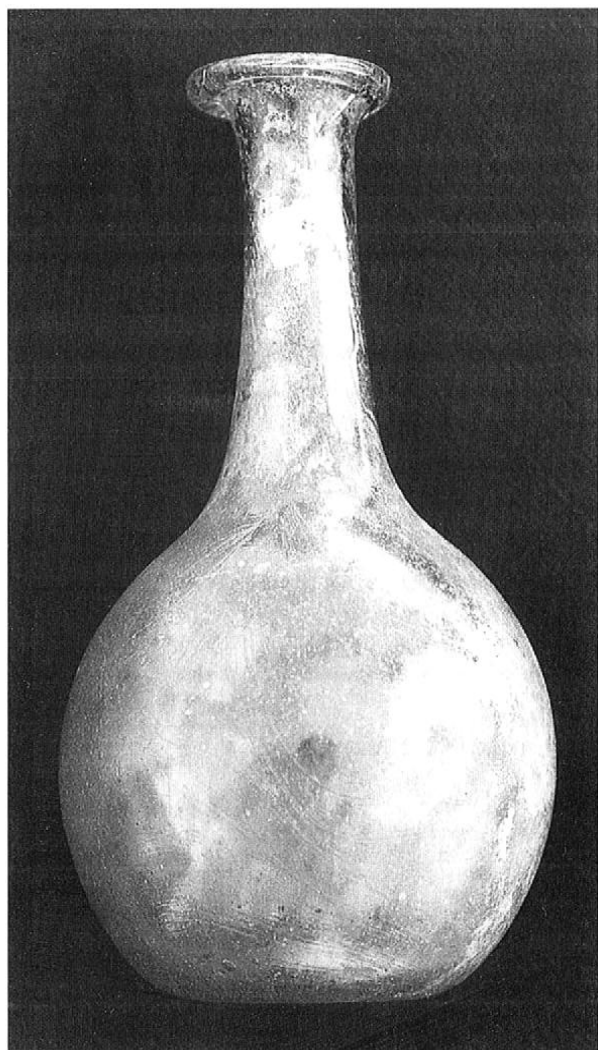
Une dizaine d'exemplaires connus : une des formes les moins fréquentes de cette production.

Pichet : n° 31

Pichet à une anse, à lèvre ronde, sans bec verseur. Pâte beige à grise, granuleuse. Traces de décollement à la ficelle au fond. Placé à gauche du tibia gauche.

IVe siècle.

Ht 13,3 cm, diam. bord 6,8 cm.

**Outil (?) en fer : n° 36**

Petit objet plein, de forme triangulaire avec tige de section rectangulaire. Fonction indéterminée. Placé à droite du tibia droit, près des genoux (comblement ?).

Tige en fer : n° 35

Tige coudée, ressemble à un clou sans tête. Fonction indéterminée : élément de ceinture ? Placée sur le bassin (côté droit).

Sépulture 49, 2e moitié IVe siècle (fig. 17)

Inhumation d'un adulte de sexe indéterminé, tête à l'est. Fosse orientée est-ouest. Les céramiques étaient placées le long de la jambe droite.

«Diotra» peinte : n° 37

Bouteille à deux anses et col long. Pâte beige-orange. Décor en peinture rouge, sur la panse et le col présentant un registre de demi-médallions, trois bandes horizontales reliées par des diagonales. Motif de diagonales repris sur le col. La lèvre a été trempée dans la peinture. Placée à droite du tibia, près des pieds. Type Chenet 350. IVe siècle.

Ht 20,5 à 21 cm, diam. bord 3,6 cm.

Références bibliographiques

- CHENET 1941 pl. XXI et p. 99, n° 350 (produite en Argonne au IVe siècle).
- UNTERWAGT 1916, p. 12, fig. 3, n° 15, p. 23, fig. 12, p. 24.

Type 19 à Alzei, milieu IVe siècle (avec décor peint sur la partie supérieure de la panse).

- Gallia XXII, 1964, p. 564, fig. 27 et p. 565-566 (Aix-en-Provence, fouille A. Dumoulin).

Vase : n° 38

Gobelet à pâte grise usée et décor à la molette en quatre registres. Traces de décollement à la ficelle au fond. Placé à droite du tibia, trouvé sous la coupe carénée. Contenait des fragments de coquille d'œuf.

Fin IVe siècle ?

Ht 10 cm, diam. bord 10,1 cm.

Comparaisons

- Bouillé-Courdault (85).
- Le Peyrat (16).

Coupe ou assiette à carène : n° 39

Coupe carénée en pâte orange avec traces d'engobe rouge intérieur et extérieur (décor à l'éponge ?). Engobe très abîmé. Forme non connue pour la céramique à l'éponge. Placée à droite du tibia, renversée sur le gobelet n° 38.

IVe siècle. Forme qui existe également au IIIe siècle.

Ht 6 cm, diam. bord 14 cm.

Comparaisons

- Nécropole des Dunes, Poitiers (inédit), un exemplaire, datation IVe siècle.

Boucle en bronze : n° 41

Boucle enserrée par une plaque de bronze repliée (probablement fixée sur du cuir). La plaque est décorée au poinçon de six cercles, les bords sont découpés. L'ardillon, travaillé comme la boucle, est placé sur celle-ci, au centre de la plaque repliée. Placée entre les genoux, légèrement au-dessus.

Seconde moitié du IVe siècle.

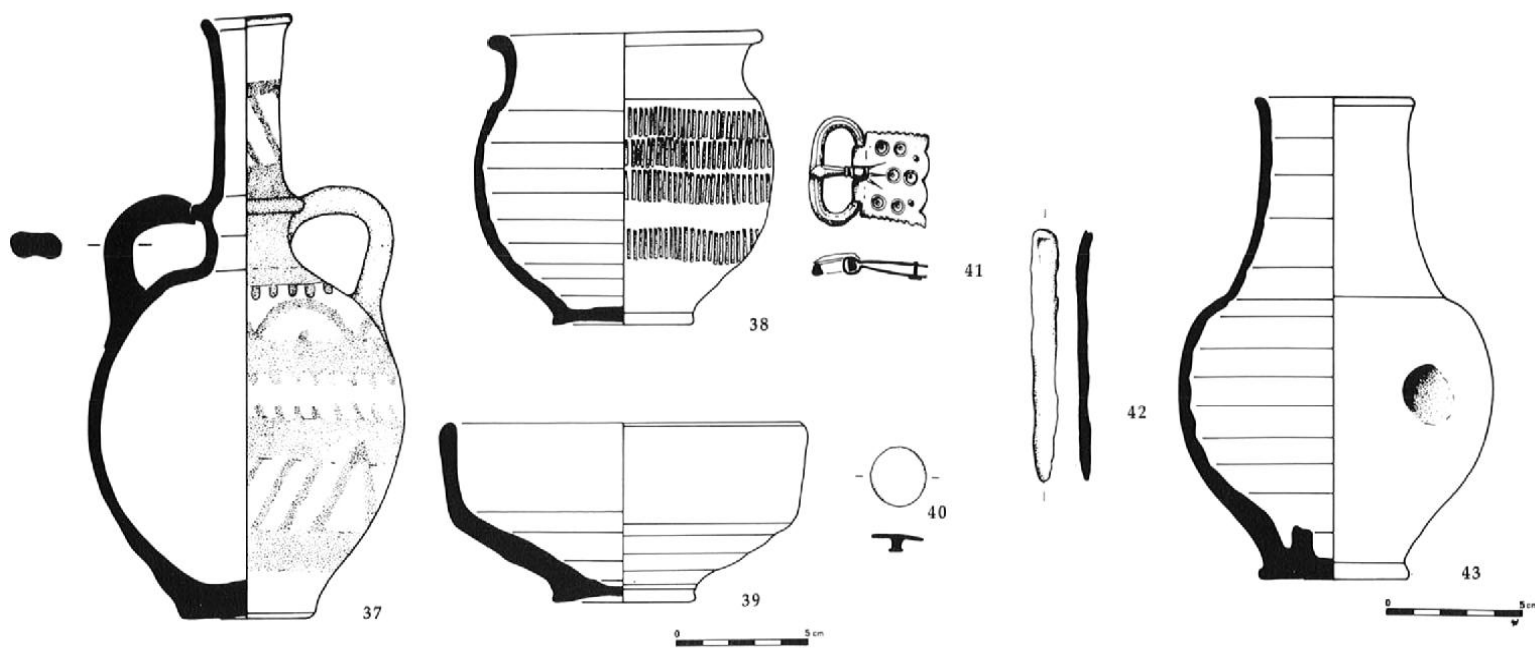
long. 4,5 cm, largeur 3,8 cm (boucle).

Fig. 15.

Sépulture 47 (n° 29),
sépulture 48
(n° 30 à 36).

Fig. 16.

Sépulture 48,
cliché P. Ernaux.

**Fig. 17.**

Sépulture 49 (n° 37 à 41), sépulture 60 (n° 42 et 43).

Référence bibliographique

• LOIZEL et alii 1977, p. 180, fig. 85
Marteville (02) : Inhumation n° 15 (même type de boucle, largeur 3,4 cm) avec une autre boucle assez semblable, un couteau, 166 clous de sandales, datation Bas-Empire.

Bouton en bronze : n° 40

Bouton circulaire avec rivet de fixation à tête aplatie. Aucun décor. Placé à droite du tibia droit.

Diam. 2 cm, épaisseur 0,5 cm.

Référence bibliographique

• FEUGÈRE 1983 p. 55, fig. 18.

Sépulture 50, IV^e siècle (fig. 17)

Inhumation d'un adulte de sexe indéterminé, tête à l'est. Fosse orientée est-ouest. Quelques pierres de calage sous l'individu. Le mobilier a été déposé à côté de la tête.

Vase : n° 43

Vase à bord droit, col allongé. Séparation marquée avec la panse, petit pied droit. Pâte fine blanche à grise. Deux dépressions sur la panse. Type Chenet 340d. Forme fréquente au Bas-Empire. IV^e siècle ? Placé à gauche de la tête.

Références bibliographiques

• Nécropole de l'Aiguillon, Châtellerault (86) (inédit) : exemplaire à pâte blanche et engobe rouge, datation IV^e siècle.

• PERNON 1990 p. 65, p. 67, p. 121, pl. XV, types 74 et 77. Exemple de production à revêtement argileux : engobe variant de l'orangé au brun-rouge clair ou foncé.

• LERREDE, JACOB 1974, p. 43-53, fig. (prototype ? du III^e siècle).

Tige en fer : n° 42

Tige plate avec une extrémité pointue et l'autre brisée, était légèrement recourbée. Fonction indéterminée. Placée 15 cm au-dessus de la tête.

Sépulture 52, fin III^e-milieu IV^e siècle (fig. 18)

Inhumation d'un adulte de sexe masculin, tête au sud. Fosse orientée sud-nord. Une partie du dépôt était située sur les jambes et l'autre autour de la tête.

Coupe : n° 44

Coupe en sigillée d'Argonne avec décor à la molette sur 4 registres. Engobe rouge et molette usés. Placée sur le tibia droit. Type Chenet 320 avec molette n° 138 de Chenet/Unverzagt (identification Paul VAN OSSHE.). Molette UC 138 connue sur une quinzaine de sites.

milieu IV^e siècle.

Ht 8 cm, diam. bord 17 cm.

Vase : n° 46

Vase en pâte grise, brûlé, décor à la molette sur 4 registres. Traces de décollement à la ficelle au fond. Placé entre les tibias.

IV^e siècle.

Ht 11 cm, diam. bord 12,8 cm.

Comparaisons

• Bouillé-Courdault (85), un exemplaire (PASCAL 1987, p. 104, fig. 1).

• Le Peyrat (16), deux exemplaires, datation seconde moitié du IV^e siècle-V^e siècle (BOISSAVIT-CAMUS 1983 vol. 2, pl. VIII).

Vase : n° 47

Petit vase à panse basse et pied débordant, à pâte orange et engobe rouge, peinte "à l'éponge" ? Placé à gauche de la tête, légèrement au-dessus.

IV^e siècle.

Ht 10,8 cm, diam. bord 4,8 cm.

Comparaisons

• Civaux (villa), même forme en céramique "à l'éponge", datation IV^e siècle (SIMON-HERNARD 1991 p. 73, fig. 11).

• Nécropole de l'Aiguillon, Châtellerault (inédit) : un exemplaire.

Assiette : n° 45

Assiette en pâte noire. Tournassage, fond décollé à la ficelle. Placée à droite et au-dessus de la tête.

IV^e siècle.

Ht 3,5 cm, diam. bord 14,9 cm.

Comparaison

• Le Peyrat (16), un exemplaire, datation IV^e siècle-V^e siècle (BOISSAVIT-CAMUS 1983 vol. 2, pl. IV)

Cruche : n° 48

Cruche à une anse, pâte beige, engobe rouge disparu. Placée sur le tibia droit, près des pieds.

IV^e siècle.

Ht 16,7 cm, diam. panse 11,7 cm, diam. bord 3,4 cm

Comparaison

• Saintes «Ma Maison», tombe 2 : un exemplaire très proche (Forme SANTROT 383, 1^{er} siècle), tombe datée de la fin du III^e siècle (LAURENCEAU, MAURIN 1988, p. 36, p. 244-246, fig. 125).

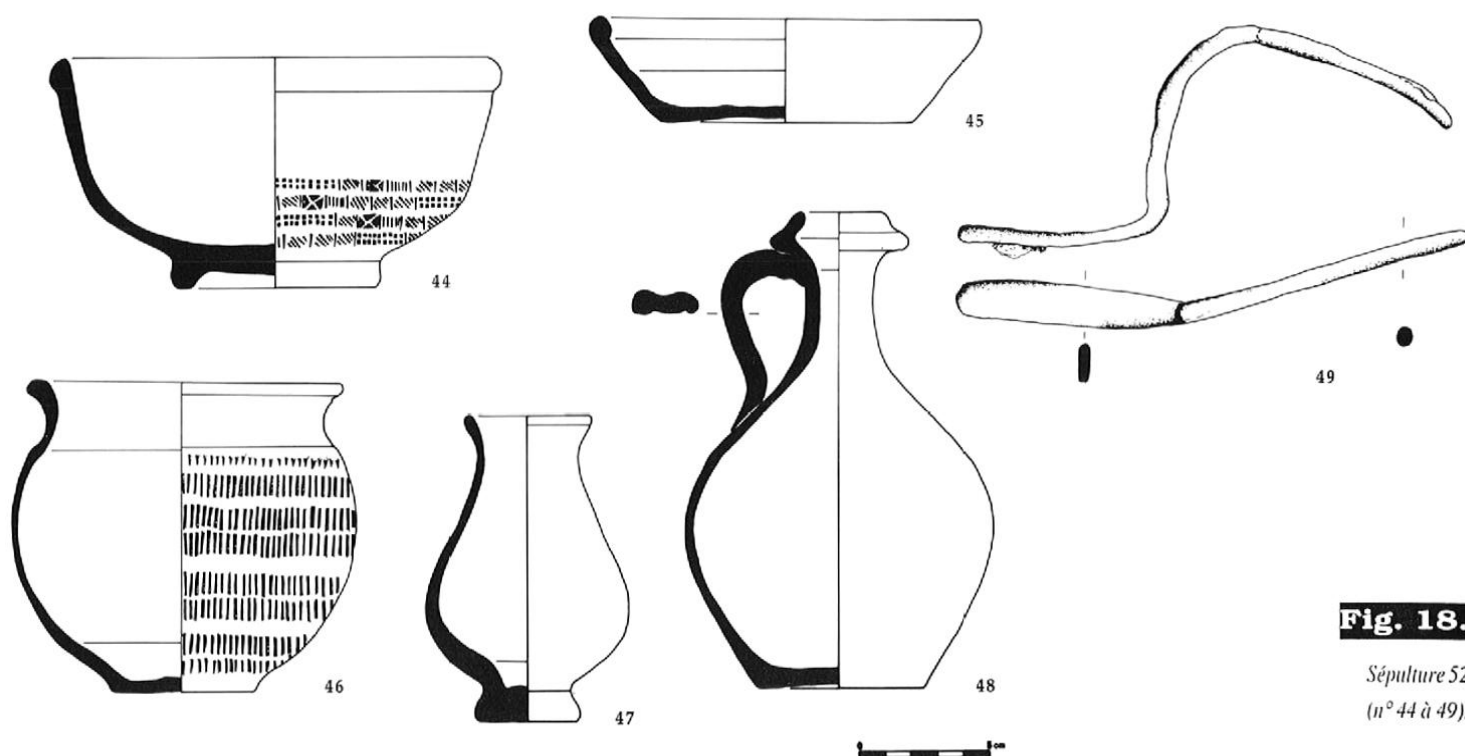
Monnaie de cuivre argenté

Placée à droite de la tête. *Follis* de Galère Maximien César. Atelier de Trèves, ca. 303-mai 305 (Galère Maximien César). Type RIC VI, p. 199-200.

Clé de loquet en fer : n° 49

Clé formée d'une tige de section cylindrique, dont une partie est recourbée, fonctionnant par soulèvement du loquet. Placée à droite du tibia droit, près du bord de la fosse.

Long. 19 cm.

**Fig. 18.**Sépulture 52
(n° 44 à 49).

Références bibliographiques

- HALBOUT *et alii* 1987 p. 63-69.
- Les objets en fer 1992

Clous de sandales en fer prélevés avec les pieds de l'individu.

Sépulture 53, IV^e siècle (fig. 19)

Inhumation d'un adulte de sexe indéterminé, tête au sud. Fosse orientée sud-nord. Le mobilier était placé aux pieds. Une pierre de calage aux pieds.

Vase : n° 52

Gobelet en pâte marron, bien cuite, lustrage usé, bord brûlé. Traces de décollement à la ficelle. Placé à droite des pieds.

IV^e siècle.

Ht 7,2 cm, diam. bord 7,6 cm.

Jatte à collerette : n° 51

Jatte à collerette de préhension, pâte orange, décorée «à l'éponge», engobe usé. Collerette irrégulière. Trouvée retournée sur le tibia gauche, devait être placée à sa gauche. Forme Raimbault VI, connue dans des contextes funéraires.

IV^e siècle.

Ht 8,5 cm, diam. bord 16,9 cm.

Références bibliographiques

- RAIMBAULT 1973 p. 197.
- Aillé, Saint-Georges-les-Baillargeaux (86), un exemplaire, datation IV^e siècle (SIMON-HIERNARD 1991 p. 73).

Bouteille : n° 50

Bouteille à une anse, rattachée sur le col par une collerette. Pas de pied. Pâte grise, granuleuse. Placée aux pieds.

Ht 18,3 cm, diam. panse 12,7 cm, diam. bord 4,6 cm.

IV^e siècle.

Comparaison

- BRULET, COULON 1977 : Forme fréquente dans les tombes constantiniennes de Tournai, Belgique (anse plus courte).

Clous de sandales en fer

Sépulture 55, IV^e siècle (fig. 19)

Fosse orientée sud-nord. Inhumation d'un adulte de sexe indéterminé, tête au sud. Le bras droit de l'individu n'a pas été retrouvé, la fosse est recoupée par la sépulture 54, de même orientation (sans mobilier).

Vase : n° 53

Fond et panse en pâte marron, granuleuse. Traces de molette sur la panse ? Fond plat décollé à la ficelle. Placée à gauche des pieds.

IV^e siècle ?

Ht conservée 10,4 cm, diam. fond 7,7 cm.

Sépulture 56, fin III^e-début IV^e siècle (fig. 19)

Inhumation d'un adulte de sexe indéterminé, tête à l'est. Fosse orientée est-ouest. Le mobilier a été déposé autour de la tête. Une pierre de calage sous le menton et une tuile aux pieds.

Vase : n° 54

Petit vase en pâte grise bien cuite, coulée d'engobe, lustrée ? Bord convexe. Placé à droite du crâne. Forme proche en céramique «à l'éponge» : Raimbault II.

Ht 5,2 cm, diam. bord 12,5 cm.

Comparaisons

- SIMON-HIERNARD 1990, p. 126, fig. 44 et 46, p. 84, quelques parallèles cités, datations III^e-IV^e siècles.

Cruche : n° 56

Pichet à une anse et bec verseur pincé. Forme trapue, fond légèrement déformé. Pâte beige marron à grise. Placée au-dessus, légèrement à droite, de la tête.

Ht 13,8 cm, bec et bord 6,7 cm.

Comparaisons

- Nécropole de l'Aiguillon. Châtelleraut (86) (inédit) : plusieurs exemplaires, datation IV^e siècle
- CHOPPIN, PÉRICHOX 1970, pl. 5, fig. 11-12, pl. 13, fig. 11-12, p. 175-177.

Vase : n° 55

Petit pot grésé, pâte grise, bord rond. Traces de décollement à la ficelle et croix incisée au fond. Placé 14 cm au-dessus de la tête.

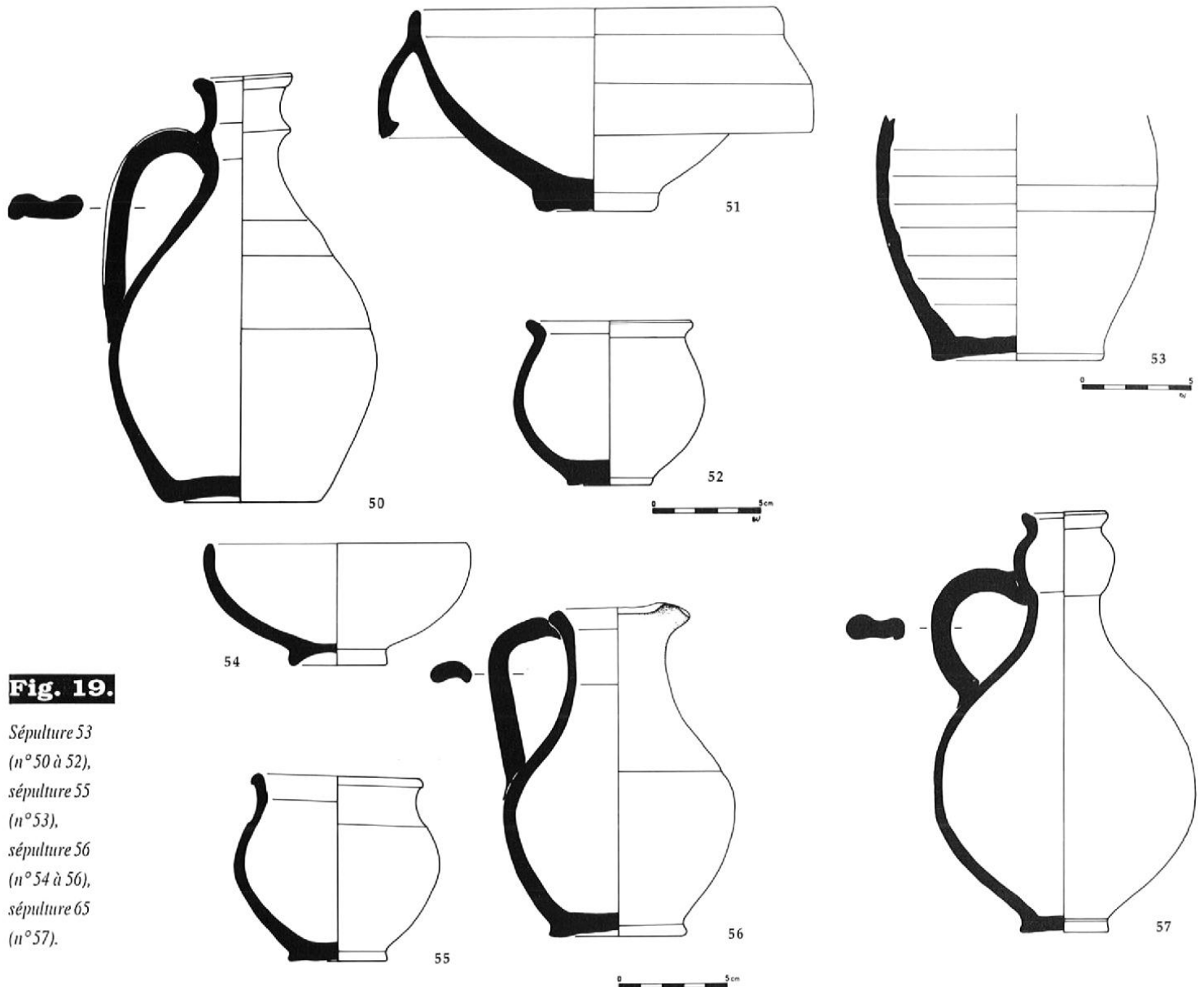
IV^e siècle.

Ht 7,7 cm, diam. bord 7,6 à 8 cm.

6 clous de sandales en fer

Sépulture 65, IV^e siècle (fig. 19)

Fosse orientée sud-nord. Inhumation d'adulte ? tête au sud. Le squelette n'a pas été intégralement fouillé, seuls les pieds, d'où provient le mobilier, et la tête ont été dégagés.

**Fig. 19.**

Sépulture 53
(n° 50 à 52),
sépulture 55
(n° 53),
sépulture 56
(n° 54 à 56),
sépulture 65
(n° 57).

Cruche : n° 57

Cruche à une anse et col bulbeux. Pâte orange granuleuse. Fond décollé à la ficelle. Imitation en céramique commune de sigillée paléochrétienne, Forme RIGOUR 57. Placée à droite du pied droit.

IVe siècle.

Ht 17,9 cm, diam. panse 12,3 cm, diam. bord 3,9 cm.

Structure 402, IVe-début Ve siècle ? (fig. 20)

Cette structure, de petites dimensions, ne semble pas correspondre à une sépulture. Aucun ossement n'y a été retrouvé. Une céramique et deux verreries y ont été déposées. Il peut s'agir d'une fosse à offrandes associée à une sépulture.

Bouteille en verre : n° 58

Flacon en verre jaune-vert irisé avec une anse plate étirée, plaquée en vague sur le col. Col long, terminé par un bord évasé, décoré de 4 stries. Panse courte et fond décoré de stries.

Ht 15 cm environ, diam. bord 6,7 à 6,9 cm.

Comparaisons

- SENNEQUIER 1985, p. 186, fig. 293, p. 189 (un exemplaire ressemblant, mais avec une qualité de verre très différente, datation fin IIe-IIIe siècles)
- VANPEENE 1993, p. 37-38, pl. XIII, fig. 31.

Vase : n° 60

Fond et panse d'une céramique estampée à pâte fine grise. Décor au poinçon : rouelles et palmes. Motif paléochrétien. Forme proche du type RIGOUR 18.

IVe siècle-Ve siècle.

Ht conservée : 5,5 cm, diam. fond 3,9 cm, diam. panse 10 cm.

Ampulla en verre : n° 59

Ampulla en verre soufflé, de couleur jaune-vert, fond lenticulaire rattaché à un col qui s'évase. Partie centrale du fond légèrement plane, assurant la stabilité de l'objet. Découpage du col laissé brut. Type Isings 104b. Seule l'utilisation funéraire est attestée. Les panses sont plus hautes que l'exemplaire de Muron.

Seconde moitié IIIe siècle et IVe siècle.

Ht 12 cm, diam. bord 5,6 cm.

Références bibliographiques

- AUTUN 1987, p. 150.
- ARVILLER, ARVILLER-DULON 1985, p. 131-133, p. 260-261.
- GENDRON 1974, p. 37-45.

Comparaisons

- Nécropole des Dunes, Poitiers (inédit), 2 exemplaires dont un à décor moulé sur le fond
- Nécropole de l'Aiguillon, Châtellerauld (inédit) : 1 ex. à panse globulaire (photo Collection Lavergne, SAO).

Sépultures du haut Moyen-Age

Sépulture 12, VI^e siècle (fig. 21)

L'individu, âgé d'environ 15 ans, a été inhumé dans une fosse aménagée, avec trois pierres de calage, orientée ouest-est, la tête à l'ouest.

Les objets, placés dans un sac, ont été déposés à droite de la tête. Il s'agit d'éléments métalliques constituant l'armature et le système de fermeture d'une aumonière (n° 63, 65, 66), décorée de deux cabochons de verre (n° 67). Le sac contenait deux couteaux (n° 61 et 62) et un poinçon en fer (n° 64). La sépulture est datée par le mobilier du VI^e siècle.

Boucle-fermoir d'aumonière en bronze : n° 65

Petite boucle quadrangulaire (1,7 cm/1,3 cm), ardillon non oxydé, petit motif moulé sur le dessus de l'ardillon.

VI^e siècle.

Fermeoir d'aumonière en bronze : n° 63

Petite plaque de bronze (2,9 cm), fine, avec un côté arrondi et peut-être un trou central de fixation. Fonctionne avec le fermeoir d'aumonière en fer sur lequel il était posé.

VI^e siècle.

Deux cabochons de verre : n° 67

Petits cabochons en verre bleu, associés à l'aumonière.

VI^e siècle.

Couteau en fer : n° 62

Lame de couteau à un seul tranchant à soie courte et brisée.

VI^e siècle.

longueur : 13,3 cm.

Couteau en fer : n° 61

La lame et la soie sont longues et fines, un seul côté est tranchant. Nombreuses traces de bois sur la soie.

VI^e siècle.

longueur : 19,5 cm.

Référence bibliographique

• HALBOUT *et alii* 1987, p. 161-165.

Poinçon en fer : n° 64

Fiche à bélière formée d'une tige aplatie, enroulée à une extrémité, formant boucle (fixation à la ceinture ?). A l'autre extrémité, la tige s'affine pour se terminer en pointe. Longueur : 16,5 cm.

Références bibliographiques

• Des Burgondes à Bayard 1981, p. 39 et p. 41 : «objet courant dans le mobilier des sépultures du monde franc au VII^e. Appartient certainement à l'équipement personnel des hommes et avait peut-être des fonctions multiples (poinçons...)».

• HALBOUT 1987, p. 166-167 : «Fiches-pattes, plus souvent découvertes sur les hommes, à la ceinture, dans un sac, ou dans le même fourreau que le couteau. VI^e siècle».

Fermeoir d'aumonière en fer : n° 66

Plaque en fer, avec deux parties hémisphériques brisées.

VI^e siècle.

Longueur : 11,3 cm.

Référence bibliographique

• HALBOUT *et alii* 1987, p. 157-158.

Sépulture 61, VI^e siècle (fig. 21)

Sépulture d'un adulte de sexe masculin. Fosse aménagée (quelques pierres disposées sur les bords), orientée ouest-est. Inhumation. tête à l'ouest. Même type que la sépulture 12 : datation VI^e siècle ?

Anneau de bronze : n° 68

Petit anneau irrégulier de section losangique. Trouvé sous le squelette, au niveau du bassin. Il pouvait être porté en bague.

Diamètre environ 2 cm.

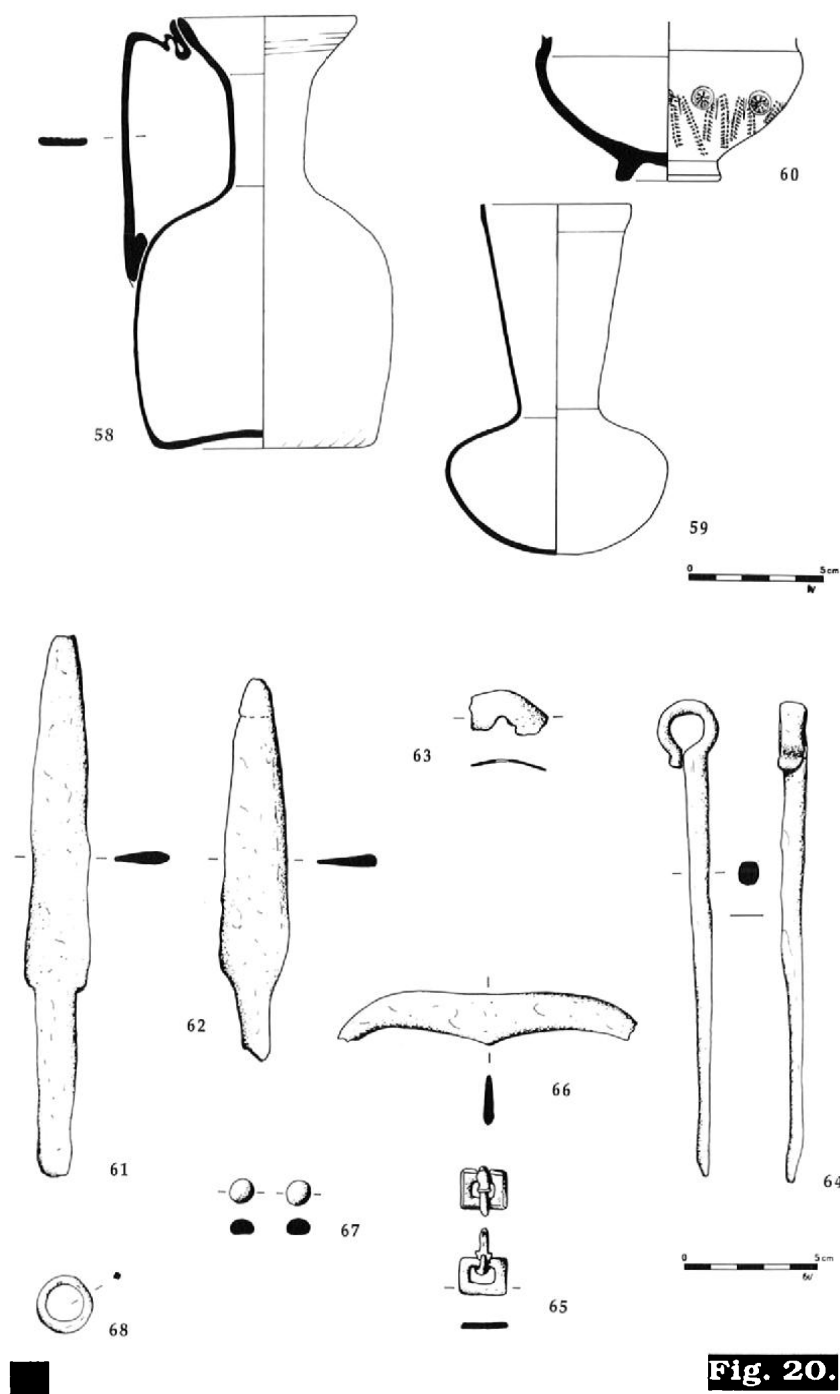


Fig. 20.

Structure 402
(n° 58 à 60).

Fig. 21.

Sépulture 12
(n° 61 à 67),
sépulture 61 (n° 68).

Nous remercions J. Hiernard (identification des monnaies, article à paraître), I. Bertrand (identification des fibules de la sépulture 68, article à paraître), P. Van Ossel (identification de la molette sur la coupe sigillée, sépulture 52) et D. Simon-Hiernard pour les comparaisons qu'elle nous a fournies, notamment celles concernant le mobilier inédit provenant de la nécropole des Dunes à Poitiers, de la nécropole de l'Aiguillon à Châtelleraut et de Saint-Georges-les-Baillargeaux (86) (étude en cours, D. Simon-Hiernard). Tous les dessins sont de l'auteur.

Bibliographie

- Allain et alii 1992 : Allain, J., Fauduet, I., Tuffreau-Libre, M., *La nécropole gallo-romaine du Champ de L'Image à Argentomagus*, Mémoire I du Musée d'Argentomagus, 3e suppl. à la R.A.C.F., Saint Marcel.
- Aries 1975 : Aries, Ph., *Essais sur l'histoire de la mort en occident du Moyen-Age à nos jours*, Ed. Seuil, Paris.
- Aries : Aries, Ph., *L'homme devant la mort, 1. Le temps des gisants*, Ed. Seuil, Paris.
- Arnaud 1897 : Arnaud, F., Muron et ses environs, *Bull. de la Société de Géographie de Rochefort*, T. XIX, p. 225 à 255.
- Arnaud 1911 : Arnaud, F., Nouvelles découvertes historiques à Muron, *Bull. de la Société de Géographie de Rochefort*, T. XXXIII, p. 3 à 14.
- Arnaud 1913 : Arnaud, F., *Muron souterrain*, Bulletin de la Société de Géographie de Rochefort, T. XXXV, p. 30 à 31.
- Arveiller, Arveiller-Dulong 1985 : Arveiller, J., Arveiller-Dulong, V., *Le verre d'époque gallo-romaine au Musée archéologique de Strasbourg*, Paris.
- Augustoritum 1990 : *Augustoritum, aux origines de Limoges*, catalogue de l'exposition, Limoges.
- Autun 1987 : *Autun, Augustodunum, Capitale des Eduens*, catalogue de l'exposition mars-octobre 1985, Musée Rolin, Autun.
- Baigl 1995 : Baigl, J.-P., *Saintes «rue Jacques Brel», nécropole gallo-romaine*, Document Final de Synthèse, Poitiers, SRA Poitou-Charentes.
- Baigl, Vernou 1991 : Baigl, J.-P., Vernou, C., Inventaire des ateliers céramiques antiques en Poitou-Charentes, *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Cognac*, 1991, p. 21 à 31.
- Baratte 1993 : Baratte, F., Observations complémentaires à propos de deux objets en fer du trésor de Vienne, *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 23, p. 223 à 228.
- Bayard et alii 1977 : Bayard, D., Gricourt, J., Piton, D., La sigillée d'Argonne décorée à la molette à Bavai (Nord), *Cahiers Archéologiques de Picardie*, 1977, n° 4, p. 205 à 219.
- Bayard, Piton 1977 : Bayard, D., Piton, D., La sigillée d'Argonne décorée à la molette dans le nord-ouest de la France, *Cahiers Archéologiques de Picardie*, 1977, n° 4, p. 221 à 275.
- Bernard 1993 : Bernard, E., Vases ordinaires et verreries d'apparat, *Revue des pays de la Loire*, 1993.
- Bizot 1989 : Bizot, B., Eléments pour une topographie et une typologie des inhumations et de leurs rites, *Archéologie des Eglises et des Cimetières en Gironde, Conseil Général de la Gironde et Société Archéologique de Bordeaux*, Mémoires.
- Boissavit-Camus 1983 : Boissavit-Camus, B., *La céramique funéraire du Haut Moyen-Age en Poitou-Charentes*, Mémoire de maîtrise, Université de Poitiers, 1983, 2 vol.
- Boissavit-Camus et alii 1993 : Boissavit-Camus, B., Buisson, J.-F., Courtaud, P., Hochuli-Gysel, A., La sépulture féminine de Pougny, hameau de la Grande Gémairie, commune de Nanteuil-en-Vallée (16), *Aquitania*, tome XI, 1993, p. 147 à 188.
- Bost, Maurin 1991 : Bost, J.-P., Maurin, L., Incinérations et inhumations entre Loire et Pyrénées, *Incinérations et inhumations dans l'occident romain aux trois premiers siècles de notre ère, Actes du colloque international de Toulouse-Montréjeau*, 1987, p. 41 à 66.
- Brodut 1901 : Brodut, Abbé M., *Tonnay-Charente et le canton*, tome I, Rochefort, Société anonyme de l'imprimerie Ch. Thèze, 710 p.
- Brothwell 1987 : Brothwell, D. R., *Desenterrando huesos. La excavación, tratamiento y estudio de restos del esqueleto humano*, fondo de Cultura Económica, México.
- Brown 1985 : Brown, D. A., Identification of human teeth, *Bulletin of the Institute of Archaeology*, University of London, n° 31 et 32, 1984-1985.
- Bruet, Coulon 1977 : Bruet, R., Coulon, G., *La nécropole gallo-romaine de la Rue Perdue à Tournai*, Louvain, 1977.
- Buisson 1991 : Buisson, J.-F., Les décors à la molette des céramiques communes de Poitou-Charentes, *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Cognac*, 1991, p. 33 à 39.
- Bruzek 1991 : Bruzek, J., Proposition d'une nouvelle méthode morphologique dans la détermination de l'os coxal. Application à la Chausse-Tirancourt, *Méthodes d'étude des sépultures*, CNRS, Saintes.
- Chenet 1941 : Chenet, G., *La céramique gallo-romaine d'Argonne du IVe siècle et la terre sigillée décorée à la molette*, Fouilles et documents d'archéologie antique en France, t. I, Macon, 194 p.
- Chimenos, Martínez 1993 : Chimenos, E., Martínez, A. V., *Prevalencia de paleopatología oral infecciosa y su relación con la dieta en poblaciones prehistóricas catalanas*, Archivos de Odontostomatología, V. 9. N. 3.
- Chopelin, Perichon 1970 : Chopelin, C., Perichon, R., Une nécropole du Bas-Empire aux Martres d'Artières (Puy-de-Dôme), *Gallia*, 28, 1970.
- Comas 1957 : Comas, J., *Manual de Antropología física*, Universidad Nacional Autónoma de México, México, 1976.
- Coulon 1995 : Coulon, G., L'enfance en Gaule romaine, *L'Archéologue*, n° 12, juin 1995.
- Dastugue 1982 : Dastugue, J., Les maladies de nos ancêtres, *La Recherche*, n° 136.
- David, Gabet 1974 : David, D., Gabet, C., Le site gallo-romain de Muron, Roccafortis, *Bulletin de la Société de Géographie de Rochefort*, 2e série, T. III, n° 4, p. 111 à 122.
- Debord 1984 : Debord, A., *La société laïque dans les pays de la Charente aux Xe-XIIe siècles*, Picard, Paris, 585 p.
- Delamain 1911 : Delamain, R., Sépultures du Peyrat, *Bul. Soc. Archéo. et Hist. de Charente*, p. CXXXI-CXXXVII, 5 fig., 1 plan.
- Des Burgondes à Bayard 1981 : *Des Burgondes à Bayard, Mille ans de Moyen-Age*, Catalogue de l'exposition, 1981-1984, Grenoble, 1981.
- Duday 1985 : Duday, H., *Observations ostéologiques et décomposition du cadavre : sépulture colmatée ou en espace vide*, Compte rendu CNRS de la table ronde de Saint-Germain-en-Laye, Paris.
- Duday, Masset 1987 : Duday, H., Masset, C., (dir.), *Anthropologie physique et archéologique, méthodes d'étude des sépultures*, Actes du Colloque de Toulouse, novembre 1982, Edition du CNRS, Paris.
- Duguet 1965 : Duguet, J., Les possessions de l'Abbaye de Saint-Jean d'Angély à Muron, du Xe siècle au XIIe siècle, *Roccafortis, Bulletin de la Société de Géographie de Rochefort*, n° 11, p. 15-25.
- Duguet 1973 : Duguet, J., L'Aunis et la Saintonge, des origines à la fin du Moyen Age, *Annales du CRDP de Poitiers*, T. I, Poitiers, 140 p.

- Duprat, Guenegan 1996 : Duprat, P., Guenegan, J., Une sépulture gallo-romaine à Vaucouleurs (Saint-Agnant), *Roccafotis*, 3e série, T. III, n° 17, 1996, p. 9 à 11.
- Dutour 1992 : Dutour, O., *Identification des dents humaines Note technique*, Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes, Lamo-Université de Provence-CNRS, Tome I.
- Eck 1891 : Eck, Th., *Les deux cimetières gallo-romains de Vermand et de Saint-Quentin*, Paris.
- Eygun 1933 : Eygun, *Le cimetière gallo-romain des Dunes à Poitiers*, M.S.A.O., IX, 3e série.
- Favre 1973 : Favre, M., Le site gaulois de Muron (Charente-Maritime), *Recueil de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime et Groupe de Recherches archéologiques de Saintes*, T. XXV, p. 77 à 88.
- Favre 1992 : Favre, M., Un enclos aux champs rougis, commune de Muron, *Roccafotis*, *Bulletin de la Société de Géographie de Rochefort*, 3e série, n° 9, p. 1 à 4.
- Ferdière 1993 : Ferdière, A. (dir.), *Monde des morts, monde des vivants en Gaule rurale*, Actes du Colloque Archea-Ager 1992, Tours.
- Ferembach et alii 1979 : Ferembach, D., Schwidetzky, I., Stloukal, M., Recommandations pour déterminer l'âge et le sexe sur le squelette, *Bulletin et Mémoire de la Société de Paris*, 6. XIII.
- Feugère 1983 : Feugère, M., L'équipement militaire romain dans le département de la Loire, *Cahiers Archéo. de la Loire*, 3, p. 45 à 66.
- Feugère 1985 : Feugère, M., *Les fibules en Gaule méridionale de la Conquête à la fin du Ve siècle ap. J.-C.*, suppl. 12 à la *Revue Archéo. de Narbonnaise*, Paris.
- Feugère, Rolley 1991 : Feugère, M., Rolley, C., *La vaisselle tardo-républicaine en bronze*, Actes de la Table Ronde, CNRS, Lattes avril 1990, Dijon.
- Gallia 1976 : *Gallia*, T. 34, 1976, fasc. 1, Paris, p. 463 à 468.
- Galliou 1989 : Galliou, P., *Les tombes romaines d'Armorique, Essai de sociologie et d'économie de la mort*, DAF n° 17, Paris.
- Gendron 1974 : Gendron, C., Les verres gallo-romains, richesses méconnues des musées vendéens, *Archéologia*, n° 68, mars 1974, p. 36 à 45.
- Gibert i Calabuig 1977 : Gibert i Calabuig, *Medicina legal y toxicologia*, València.
- Glenisson 1981 : Glenisson, J., Le Moyen Age, in Luc et alii, *La Charente-Maritime, l'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, p. 102 à 137.
- Gomez de Soto 1990 : Gomez de Soto, J., *Muron, Les prés de Lise*, Rapport de fouille de sauvetage, Poitiers, SRA Poitou-Charentes.
- Halbout et alii 1987 : Halbout, P., Pilet, C., Vaudour, C., *Corpus des objets domestiques et des armes en fer de Normandie, du 1er siècle au XVe siècle*, Cahier des Annales de Normandie n° 20, Centre Archéologique de Normandie, Caen.
- Husi et alii 1990 : Husi, P., Lorans, E., Theureau, C., *Les pratiques funéraires à Saint-Mexme de Chinon du Ve au XVIIIe siècle*, R.A.C.F., Tome 29, fasc. 2.
- Johnston, Zimmer 1989 : Johnston, F. E., Zimmer, L. D., Assentement of growth and age in the immature skeletons, in Iscan et Kennedy (ed.), *Reconstruction of life from the skeleton*.
- La céramique funéraire 1984 : *La céramique funéraire en Poitou-Charentes du Ve siècle au VIIIe siècle*, VIe journées nationales de l'Association Française d'Archéologie mérovingienne, Rennes, 1984.
- Landes 1983 : Landes, C., Verres gallo-romains, Musée Carnavalet, Catalogue d'Art et d'Histoire du Musée, n° 4, *Bulletin du Musée Carnavalet*, 36e année, 1983, n° 1-2.
- Laubenheimer 1989 : Laubenheimer, F., Une nécropole de nourrissons gallo-romains, *La Recherche*, n° 208, mars 1989, p. 402 à 403.
- Laurenceau, Maurin 1988 : Laurenceau, N., Maurin, L., *Les fouilles de «Ma Maison», Etudes sur Saintes antique*, Aquitania, suppl. 3, p. 7 à 51.
- Lepetz 1993 : Lepetz, S., Les restes animaux dans les sépultures gallo-romaines, *Monde des morts, monde des vivants en Gaule rurale*, Actes du Colloque d'Archea-Ager, Orléans, R.A.C., 6e suppl., 1993, p. 37 à 44.
- Lerredé, Jacob 1974 : Lerredé, H., Jacob, J.-P., p. 43 à 53.
- Les objets en fer 1992 : *Les objets en fer dans les collections du Musée archéologique de Saintes (Ier-XVe siècles)*, catalogue d'exposition, Edition Musées de Saintes, 115 p.
- Lintz 1994 : Lintz, G., Quelques aspects de la céramique du Bas-Empire en Limousin, *La céramique du Bas-Empire en Gaule Belgique et dans les régions voisines*, *Revue du Nord*, Lille, p. 201 à 211.
- Loizel et alii 1977 : Loizel, M., et alii, Le cimetière gallo-romain du Bas-Empire de Marteville (02), *Cahiers d'archéologie de Picardie*, 4, p. 151 à 203.
- Loth, Iscan : Loth, S. R., Iscan, M., Morphological Assessment of age in the adult : The thoracic region, in Yasar Iscan (ed.) *Age markers in the human skeleton*, Charles C. Thomas, Springfield.
- Loustaud, Viroulet 1981 : Loustaud, J.-P., Viroulet, J.-J., Un puits gallo-romain, comblé à la fin du IIIe siècle ap. J.-C., à Limoges, *R.A.C.F.*, T. 20, p. 63 à 76.
- Majó 1992 : Majó, T., Ontogenèse de l'os coxal et détermination sexuelle : L'importance de l'Ilium, *Bulletin et Mémoire de la Société d'Anthropologie de Paris*, T 4., 1-2.
- Martin 1992 : Martin, E., *Précis de médecine légale*, Paris.
- Marsellier 1937 : Marsellier, E., *Les dents humaines. Morphologie*, Ed Gauthier-villars.
- Maurin 1978 : Maurin, L., *Saintes antique des origines à la fin du VIe siècle après J.-C.*, Saintes, 1978.
- Maurin 1981 : Maurin, L., L'Antiquité, in Luc et alii, *La Charente-Maritime, l'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*, p. à 100.
- Mourrees et alii 1963 : Mourrees, C.F.A., Fanning, E. A., Hunt, E. E., *Formation and resorption of three deciduous teeth in children*, *Am. J. Phys. Anthropol.*, 21.
- Pascal 1987 : Pascal, J., *La céramique de la nécropole de Bouillé-Courdault (Vendée)*, R.A.C.F., 4.
- Pernon : Pernon, J. et Ch., Les potiers du Portout, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, suppl. 20.
- Pilet 1980 : Pilet, C., *La nécropole de Frénonville, Etude d'une population de la fin du IVe siècle à la fin du VIIe siècle*, Oxford.
- Pilet 1987 : Pilet, C., *A ciel ouvert, 13 siècles de vie, VIe siècle av. J.-C. - VIIe siècle ap. J.-C.*, *La nécropole de Saint Martin de Fontenay, Calvados*, Paris.
- Pilet 1994 : Pilet, C., *La nécropole de Saint Martin de Fontenay, Recherches sur le peuplement de la plaine de Caen du Ve siècle av. J.-C. au VIIIe siècle ap. J.-C.*, *Gallia*, 54e suppl., Paris, p. 78 à 90.
- Raimbault 1973 : Raimbault, M., La céramique gallo-romaine dite «à l'éponge», *Gallia*, T. 31, p. 185 à 206.

- Richard 1991 : Richard, C., *Le Gué de Sciaux, Fosses et céramiques tiberio-claudiennes*, Antigny, Mémoire 6, Soc. de Recherches Archéo. de Chauvigny, Chauvigny, 154 p.
- Romains et barbares 1989 : *Romains et barbares entre Loire et Gironde, IVe-Xe siècles*, Catalogue d'exposition, Musée Sainte Croix, Poitiers.
- Rutti 1991 : Rutti, B., *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst.
- Santrot 1979 : Santrot, M. H. et J., *Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine*, Bordeaux, CNRS.
- Semur 1984 : Semur, F., *Abbayes, prieurés et commanderies de l'ancienne France (vers le IVe siècle-vers le XVIIIe siècle)*, Poitou-Charentes, Vendée.
- Sennequier 1985 : Sennequier, G., *Verrerie d'époque romaine*, Rouen.
- Sillières, Vernhet 1985 : Sillières, P., Vernhet, A., *La voie romaine Segodunum-Cessero à L'Hospitalet-du-Larzac, Aquitania*, Tome 3.
- Simon-Hiernard 1990 : Simon-Hiernard, D., *Poitiers : la nécropole du quartier de Blossac-Saint Hilaire, 1er siècle-IVe siècle ap. J.-C.*, Mémoire V, Société de recherches archéologiques du pays chauvinois, 1990.
- Simon-Hiernard 1991 : Simon-Hiernard, D., *Du nouveau sur la céramique à l'éponge, S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Cognac*, p. 61 à 76.
- Simon-Hiernard 1993 : Simon-Hiernard, D., *Lestombes rurales privilégiées du Centre-Ouest gallo-romain. Monde des morts, monde des vivants en Gaule rurale*, ss dir. A. Ferdière, Actes du Colloque d'Archea-Ager, Orléans, R.A.C., 6e suppl., 1993, p. 307 à 312.
- Tassaux 1982 : Tassaux, F., *La hiérarchie des voies de communication, Dossiers Histoire et Archéologie*, n° 67, p. 58-63.
- Tillier, Duday 1990 : Tillier, A. M., Duday, H., *Les enfants morts en période périnatale, Bulletin et Mémoire de la Société Anthropologique de Paris*, 2, 3-4.
- Thomas 1980 : Thomas, V. L., *Le cadavre de la biologie à l'anthropologie*, Ed. Complexe, Bruxelles.
- Travaux du groupe de recherches et d'études sur la céramique dans le Nord-Pas de Calais, Actes du Colloque d'Outreau, 1993.
- Ubelaker 1989 : Ubelaker, D. H., *Human skeletal Remains : excavation, analysis, interpretation*, Washington D. C., Taraxacum.
- Vanderhæven 1961a : Vanderhæven, *Verres romains (Ier-IIIe siècles)*, Liège, 1961.
- Vanderhæven 1961b : Vanderhæven, *Verres romains tardifs et mérovingiens*, Liège, 1961.
- Van Doorselaer 1967 : Van Doorselaer, A., *Les nécropoles d'époque romaine en Gaule septentrionale*, Dissertationes Archaeologicae Gandenses, vol. X, Bruges, 329 p.
- Vanpeene 1993 : Vanpeene, N., *Verrerie de la nécropole d'Epiais-Rhus (Val d'Oise)*, Guiry-en-Vexin.
- Verre et merveilles 1994 : *Verre et merveilles. Mille ans de verre dans le nord-ouest de la Gaule*, catalogue d'exposition, Guiry-en-Vexin, 124 p.
- Vital 1990 : Vital, C., Bouillé-Courdault : *présentation générale du site, 150 années de découvertes en Vendée, La Mort et le Sacré*, Catalogue de l'exposition, L'Albaron, p. 146 à 148.
- Zammit 1989 : Zammit, J., *Paléopathologie et recherche médicale fondamentale : apports mutuels et interactions*, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, CNRS.